

SELON LA BANQUE AFRICAINE DE DÉVELOPPEMENT

« L'Algérie, un pivot de l'intégration africaine »

Page 10

LÉGISLATIVES DU 2 JUILLET 2026 À ORAN

Près de 60 candidatures rejetées, les partis contraints de revoir leurs listes en urgence

Page 03



VALORISATION DES PEAUX DE MOUTONS

Un levier favorisant l'économie circulaire

Page 11



LUTTE CONTRE LE BLANCHIMENT D'ARGENT



De nouvelles obligations pour les experts comptables

Page 09

VERS UN NOUVEAU MAILLAGE SANITAIRE À ORAN



Neuf nouvelles polycliniques en préparation pour réduire les inégalités d'accès aux soins

Page 02

TRANSPORT URBAIN



Les habitants de Coca pénalisés par le manque de transport le jour de l'Aïd

Page 04

BÉCHAR



Réception prochaine de trois centres de proximité et d'un silo de stockage des céréales

Page 06

BEJAIA



Une quinzaine d'établissements scolaires prêts pour la prochaine rentrée

Page 07

DERNIERS AJUSTEMENTS AVANT LA MISE EN SERVICE

La cour de Bir El Djir proche de l'inauguration

Sarah M

La nouvelle cour de Bir El Djir entre dans sa phase décisive de préparation avant son inauguration officielle. Mardi dernier, le wali d'Oran, Brahim Ouchene, a effectué une visite d'inspection axée principalement sur les équipements installés au sein de cette structure judiciaire, dont la mise en service est annoncée dans un futur très proche.

Cette sortie de terrain, réalisée en présence des responsables du secteur de la justice et des services techniques concernés, a permis de vérifier l'état de fonctionnement des différents espaces déjà aménagés. L'accent a été mis sur les installations intérieures, les dispositifs d'accueil du public ainsi que les équipements destinés au travail quotidien des magistrats et du

personnel administratif.

Sur place, le wali a parcouru les principales composantes du bâtiment, où les salles d'audience sont désormais totalement équipées, tout comme les bureaux administratifs et les espaces réservés à l'orientation des justiciables. Les dispositifs logistiques et techniques ont également été passés en revue afin de s'assurer de leur conformité aux standards requis avant l'ouverture. Cette inspection intervient à un moment charnière du projet, alors que les derniers réglages sont en cours. L'objectif affiché est de garantir une mise en service dans des conditions optimales, sans retard supplémentaire, et avec un niveau de fonctionnalité pleinement opérationnel dès les premiers jours d'activité. La future cour est appelée à jouer un rôle important dans la réorganisation du réseau



judiciaire de la wilaya, notamment en contribuant à désengorger certaines juridictions déjà saturées. Elle s'inscrit également dans une dynamique plus large visant à moderniser le service public de la justice et à améliorer la qualité de l'accueil des citoyens. Avec cette inspec-

tion centrée sur les équipements, la perspective de l'inauguration se précise désormais, marquant l'aboutissement d'un projet structurant attendu pour renforcer l'efficacité du secteur judiciaire à Oran et rapprocher davantage la justice des justiciables.

SIDI EL HOUARI FACE À L'URGENCE DU BÂTI ANCIEN ET AU DÉFI DE LA RÉHABILITATION

Oran accélère la prise en charge des bâtisses en péril et reconfigure l'avenir du vieux quartier

S Hadjar

Dans la wilaya d'Oran, le dossier sensible du vieux quartier de Sidi El Houari entre dans une phase plus opérationnelle, marquée par une montée en puissance des mesures de sécurisation et de traitement des constructions fragilisées.

Au-delà des intentions de sauvegarde patrimoniale, les autorités locales se concentrent désormais sur une réalité plus pressante : la vulnérabilité d'un tissu urbain ancien où cohabitent mémoire historique et risques structurels.

Le dispositif récemment engagé par les services de la wilaya s'articule autour d'une priorité clairement affichée, celle de réduire les dangers liés aux bâtiments menaçant ruine.

Dans plusieurs secteurs du quartier, les habitations anciennes présentent des signes avancés de dégradation, nécessitant des interventions urgentes afin d'éviter tout risque d'effondrement et de protéger les rési-

dents encore présents dans ces zones sensibles.

Cette nouvelle phase du projet s'inscrit dans le cadre du plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur du secteur sauvegardé. Mais sur le terrain, l'enjeu dépasse la seule restauration architecturale. Il s'agit également d'une opération de gestion de crise urbaine, où la sécurité des habitants devient un axe central des décisions prises par les autorités.

Un diagnostic technique au cœur de la stratégie d'intervention

Pour accompagner cette dynamique, une commission spéciale est en cours de mise en place. Sa mission ne se limite pas à un rôle administratif. Elle devra assurer un suivi quotidien de l'avancement des opérations, coordonner les interventions techniques et harmoniser les actions des différents organismes concernés. L'objectif affiché est d'éviter les lenteurs habituelles dans ce type de projets complexes et d'apporter des réponses rapides aux situations jugées

prioritaires. Les premières orientations données lors d'une récente réunion de suivi ont mis en avant la nécessité d'un travail de terrain précis, basé sur un diagnostic détaillé de l'état des constructions. Le classement des bâtiments selon leur niveau de dangerosité constitue l'une des étapes clés du dispositif. Cette approche doit permettre de définir un ordre d'intervention clair, en concentrant les efforts sur les structures les plus à risque.

Dans ce contexte, les autorités locales insistent sur une méthode de travail intégrée, combinant expertise technique, coordination institutionnelle et vision urbaine à long terme. L'enjeu est double : éviter les situations d'urgence liées aux effondrements potentiels et préserver ce qui peut encore l'être du patrimoine bâti du quartier. Sidi El Houari, considéré comme l'un des cœurs historiques d'Oran, reste en effet un espace à forte valeur architecturale et symbolique. Mais cette richesse est aujourd'hui fragilisée

par des décennies de vieillissement du bâti, de manque d'entretien et de transformations non encadrées. D'où la nécessité, selon les responsables du dossier, de concilier impératif de sécurité et ambition de réhabilitation. Au-delà des interventions techniques, le projet vise également une relecture globale du rôle du quartier dans la dynamique urbaine de la ville. La réhabilitation de Sidi El Houari est pensée comme un levier de revitalisation, susceptible de redonner une attractivité économique et touristique à cette partie ancienne d'Oran.

Le dossier, qui a déjà franchi plusieurs étapes d'étude, notamment avec la présentation récente d'une phase avancée au niveau des instances concernées, entre ainsi dans une étape où les choix techniques devront progressivement se traduire en actions concrètes sur le terrain. Une phase décisive pour un quartier où chaque bâtiment fragilisé devient à la fois un enjeu de sécurité et un fragment d'histoire à préserver.

VERS UN NOUVEAU MAILLAGE SANITAIRE À ORAN

Neuf nouvelles polycliniques en préparation pour réduire les inégalités d'accès aux soins

Toufik K

La wilaya d'Oran s'engage dans une nouvelle phase de réorganisation de son offre de soins de proximité, avec la programmation de neuf projets de polycliniques répartis sur plusieurs communes. L'objectif affiché est de désengorger les structures existantes et de rapprocher davantage les services médicaux des populations, notamment dans les zones où la pression sur les établissements de santé est devenue plus visible ces dernières années.

Selon les informations communiquées par la direction de la santé, ces infrastructures sont actuellement en phase d'études techniques, confiées à la direction des équipements publics. Cette étape, présentée comme déterminante, conditionne le lancement effectif des chantiers, attendu à partir de l'année 2027, une fois l'ensemble des procédures administratives et techniques finalisées. Le dispositif concerne neuf communes de la wilaya, dont Oran et Arzew, identifiées comme des pôles nécessitant un renforcement de l'offre sanitaire de premier recours.

Cette programmation s'inscrit dans une logique d'ajustement territorial, visant à mieux répartir les structures de santé en fonction de l'évolution démographique et des besoins exprimés localement. En parallèle, un dixième projet est déjà en cours de concrétisation à Bousfer. Considéré comme prioritaire, il a franchi le cap des premières étapes de réalisation durant l'année en cours, illustrant une volonté d'accélération sur certains segments jugés urgents. Au-delà de la seule question des infrastructures, la direction de la santé insiste sur une approche plus globale de la réforme du secteur. La construction de nouvelles polycliniques ne constitue qu'un volet d'un chantier plus large qui inclut l'organisation des services, la modernisation de la gestion des établissements et le renforcement des ressources humaines spécialisées.

Dans cette perspective, les autorités sanitaires travaillent également sur la mise en place de parcours de soins mieux structurés, destinés à fluidifier la prise en charge des patients et à réduire les délais d'attente dans les différentes structures. Cette réorganisation vise à améliorer la lisibilité du système de santé et à optimiser l'orientation des malades au sein des établissements. À travers ce programme, la wilaya d'Oran cherche ainsi à passer d'une logique de réponse ponctuelle à une stratégie de planification sanitaire à moyen terme, où l'infrastructure, l'organisation et les ressources humaines sont pensées de manière complémentaire.

CAP
DZ
QUOTIDIEN D'INFORMATION
Édité par la SARL BAHIA.COM
Directrice Générale
Hafida BENARMAS
Directrice de Publication
Fatima Benyekhlef

Siège social
Adresse :
Cité 1377
Logts AADL,
Bt 22,
1er étage,
Oran 31000

Administration- Rédaction-
Service publicité
Tel: 041 80 32 62 /
Fax : 041 80 32 63
Mobile : 0770 65 93 89
www.capdz.dz
redaction@capdz.dz
publicite@capdz.dz

IMPRESSION
Impression OUEST S.I.O
DIFFUSION
BAHIA.COM
TEL: 0770 65 93 89
Les manuscrits, photographies
et illustrations ou tout autre document
adressés ou remis à la rédaction
ne seront pas rendus et ne peuvent faire
l'objet d'aucune réclamation.

Pour votre Publicité s'adresser à: l'Entreprise
Nationale de communication, d'Édition et de Publicités
Agence ANEP 01, Avenue Pasteur - Alger.
Téléphone: 020.05.20.91/020.05.10.42
Fax: 020.05.11.48 / 020.05.13.45
020.05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

LÉGISLATIVES DU 2 JUILLET 2026 À ORAN

Près de 60 candidatures rejetées, les partis contraints de revoir leurs listes en urgence

À quelques semaines des législatives du 2 juillet, la scène politique oranaise connaît une recomposition accélérée sous l'effet des décisions de l'Autorité nationale indépendante des élections. Rejets en série de candidatures, exclusion de députés sortants, recours limités, réajustements internes en urgence et repositionnement des partis redessinent déjà les équilibres de la future bataille électorale. Tandis que certaines formations tentent de sauver leurs listes dans des délais serrés, d'autres parviennent à franchir l'étape du contrôle sans encombre, dans un climat où la moralisation de la vie politique s'impose désormais comme l'un des enjeux majeurs du scrutin.

Par H. Nassira

La délégation de wilaya de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE) à Oran a notifié aux formations politiques engagées dans les prochaines législatives le rejet d'environ soixante dossiers de candidature. Parmi les concernés figurent douze députés de la législature sortante, trois présidents d'assemblées populaires communales (APC), ainsi qu'un nombre conséquent d'élus locaux en exercice ou anciens élus, dont quatre membres de l'Assemblée populaire de wilaya. Plusieurs candidats issus du mouvement associatif, engagés pour la première

fois dans une course électorale, ont également été écartés.

L'application stricte de l'article 200 de la loi électorale

Ces décisions ont mis fin à une période de suspense au sein des états-majors locaux des partis, dans l'attente des réponses de l'administration électorale. L'ANIE a motivé l'ensemble des rejets en se référant aux dispositions de l'article 200 de la loi électorale. Selon les notifications adressées aux partis, certains dossiers ont été invalidés en raison de présomptions de liens avec des milieux d'affaires ou d'interférences jugées incompatibles avec les exigences d'intégrité du processus électoral. D'autres candidatures ont été rejetées pour des motifs liés à des tentatives d'influence directe ou indirecte sur le choix des électeurs ou sur le déroulement du processus, dans le cadre des mesures visant à renforcer la transparence et à moraliser la vie politique.

Les partis sommés de procéder au remplacement dans des délais contraints

Face à ces rejets, les formations politiques concernées sont désormais tenues de désigner des candidats de remplacement dans les délais légaux, afin de préserver la validité de leurs listes pour le scrutin législatif. Le Rassemblement national démocratique (RND) est concerné par le rejet de neuf candidatures, tandis que le parti Tajamou Amel El Djazaïr (TA) en enregistre huit. Le Front de libération nationale (FLN) compte sept dossiers rejetés. Le Mouvement El Bina en totalise neuf, le Mouvement de la société pour la paix (MSP) huit, le Front El Moustakbal huit également, et le Mouvement populaire algérien six. Cette situation impose aux partis une recomposition rapide de leurs

listes et des arbitrages internes parfois délicats, entre figures expérimentées et nouveaux profils. Plusieurs formations privilégient désormais l'intégration de candidats de substitution issus de nouvelles générations politiques ou du tissu local, après la remise en cause de certains choix initialement fondés sur des considérations de popularité.

Trois recours seulement déposés devant la juridiction administrative

Sur l'ensemble des candidats rejetés, seuls trois membres du Mouvement de la société pour la paix ont introduit un recours devant la juridiction administrative. Il s'agit d'un député sortant, du président de l'APC d'Es-senia, ainsi que d'un militant associatif. Ces rejets interviennent à l'issue d'enquêtes approfondies menées sur les listes de candidature, ayant également concerné des responsables politiques occupant des fonctions de premier plan au sein de leurs partis, notamment des élus, des députés, ainsi que des cadres en charge de structures locales et de coordination. Au-delà de leur portée administrative, ces décisions ont suscité de nombreuses réactions dans le paysage politique local, alimentant le débat sur l'application de la loi électorale et ses récentes révisions. Certains y voient une étape supplémentaire dans le processus de moralisation de la vie politique, tandis que d'autres estiment que les partis ont parfois privilégié des profils jugés populaires sans anticipation suffisante des critères d'éligibilité. Dans le même temps, plusieurs candidatures ont été validées, notamment au sein des assemblées élues d'Oran et d'Arzew. À noter que l'ensemble des listes présentées par le Parti des travailleurs a été accepté.

APRÈS L'EXCLUSION DE NEUF CANDIDATS DE SA LISTE

Le Mouvement El Bina réajuste sa stratégie autour de la journaliste Kenza Zouairi

Le paysage politique à Oran connaît une effervescence particulière à l'approche des élections législatives du 2 juillet 2026. Plusieurs formations politiques sont en phase de réajustement, après les décisions d'exclusion ayant concerné un nombre significatif de candidats au sein de différentes listes. Ces reconfigurations obligent les partis à revoir leurs équilibres internes et à repositionner leurs profils les plus solides afin de préserver leur ancrage électoral. Dans ce contexte, la liste du Mouvement El Bina dans la wilaya d'Oran se trouve particulièrement concernée, après l'exclusion de neuf candidats de sa configuration initiale. Cette situation conduit la direction locale du parti à s'appuyer davantage sur les personnalités restantes, jugées les plus structurées sur les plans politique, organisationnel et de terrain, en attendant l'achèvement des procédures de remplacement. Parmi les figures désormais mises en avant, la journaliste Kenza Zouairi occupe une place centrale. Militante de longue date au sein de la formation, elle est également membre du bureau de wilaya, membre de la commission électorale provisoire du parti et responsable de la section communication. Elle se distingue par ailleurs comme la seule candidate issue du secteur des médias dans la circonscription d'Oran pour ce scrutin, un élément qui confère à son profil une visibilité particulière au sein de la liste. Son parcours professionnel,

riche de plus de vingt-deux années dans le domaine de l'information, constitue un autre atout mis en avant. Ancienne rédactrice en chef du quotidien El Djoumhouria, elle dispose également d'une expérience dans le domaine juridique, ayant exercé la profession d'avocate, en plus de plusieurs formations complémentaires. Un cumul d'expériences qui, selon certains observateurs, lui permet d'articuler approche médiatique et compréhension des enjeux juridiques et sociaux dans le traitement des préoccupations citoyennes. Le Mouvement El Bina mise également sur les deux élus locaux encore maintenus sur la liste après les exclusions. Il s'agit du président de l'Assemblée populaire communale de Tafraoui, Abdelmadjid Lahmar, ainsi que de Mohamed Moussa Ben Moussa, élu à l'APC d'Arzew, connu pour son activité de terrain et son implication dans les affaires locales. Ce recentrage sur des profils expérimentés vise à préserver un certain équilibre électoral dans un contexte de forte concurrence attendue entre les différentes formations politiques lors de ce scrutin législatif. Dans l'attente de l'annonce officielle des candidats appelés à remplacer les profils exclus, l'attention reste tournée vers la stratégie que déploiera le Mouvement El Bina à Oran, ainsi que vers la capacité de ses figures de proue à mobiliser l'électorat et à assurer une représentation au sein de la future Assemblée populaire nationale.

REJET DE NEUF DOSSIERS AU SEIN DU RND, DONT QUATRE DÉPUTÉS
Candidatures validées pour
Yaakout Aissani, Samia Lebiad
et Achour Sohbi Houari

La délégation de la wilaya de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE) à Oran a notifié, ce jeudi, au Rassemblement national démocratique (RND) le rejet de neuf dossiers de candidature déposés dans le cadre des élections législatives, parmi lesquels figurent quatre députés sortants. Selon des informations recueillies, l'un des parlementaires concernés avait déjà été candidat sur une liste indépendante lors d'un précédent scrutin, tandis qu'une élue siège actuellement à l'Assemblée populaire de wilaya. Ces rejets viennent ainsi bouleverser la configuration initiale de la liste du parti dans la wilaya. Dans le même temps, plusieurs candidatures ont été validées par l'ANIE. Parmi elles figurent celle de Me Yaakout Aissani, avocate et membre de l'Autorité supérieure de transparence, de prévention et de lutte contre la corruption, ainsi que celle de Samia Lebiad, directrice d'établissements relevant du secteur de la jeunesse. Le dossier d'Achour Sohbi Houari, élu local et vice-président de l'Assemblée populaire communale d'Oran, a également été accepté. À la suite de ces décisions, le RND est appelé à procéder, dans les délais réglementaires fixés au 6 juin, au remplacement de neuf candidats afin de compléter sa liste électorale. Une étape que doivent également franchir plusieurs autres formations politiques engagées dans la compétition, dont le MSP, le FLN, le parti Taj, le Front El Moustakbal et Sawt Echaab. Dans ce processus de validation progressive des listes, une seule formation se distingue pour l'heure par un dossier entièrement accepté : le Parti des travailleurs, qui a réussi à déposer une liste complète sans aucun rejet. Le processus de constitution des listes se poursuit ainsi à l'approche du scrutin, dans un contexte marqué par des ajustements successifs au sein de plusieurs partis politiques à Oran.

LE PARTI DES TRAVAILLEURS VALIDE SON RETOUR AUX LÉGISLATIVES Fatiha Chadli mène une liste validée sans aucun rejet

H. N

Le Parti des travailleurs (PT) signe son retour dans l'arène électorale à Oran à l'occasion des élections législatives prévues le 2 juillet prochain, après une absence lors du précédent scrutin national et une participation limitée aux élections locales de 2021, où il avait obtenu huit sièges. Cette fois, la formation politique a enregistré un tournant notable avec l'acceptation de l'ensemble de sa liste de candidats par la délégation de l'Autorité nationale indépendante des élections, sans aucune réserve ni rejet de nom, à l'issue de la régularisation des insuffisances relevées lors des opérations de collecte des signatures. Jeudi, aux environs de 10h, deuxième jour de l'Aïd El-Adha, le parti a officiellement reçu la validation de sa liste complète, composée de 16 candidats et de 6 suppléants, marquant ainsi l'aboutissement du processus de dépôt de candidatures. Dans une déclaration à CapDz, la secrétaire de wilaya du PT, Fatiha Chadli, a affirmé que cette validation consacre l'entrée du parti dans la compétition électorale avec une liste qu'elle qualifie de « solide », élaborée selon une logique de représentation géographique couvrant l'ensemble des communes de la wilaya d'Oran, en prévision du lancement de la campagne électorale prévu le 8 juin. Elle a souligné que les candidats sont pleinement mobilisés et engagés dans une dynamique collective, en vue de défendre le programme du parti, dont les principales orientations seront rendues publiques dans les prochains jours. Selon elle, la majorité des candidats abordent pour la première fois une échéance législative, à l'exception d'un seul profil disposant déjà d'une expérience électorale locale. Il s'agit de Mohamed Amine Ben Dounia, élu au sein de l'Assemblée populaire de wilaya, également ancien cadre du groupe Sonatrach. La liste

du Parti des travailleurs se distingue par la diversité des parcours professionnels. Elle est conduite par Fatiha Chadli elle-même, directrice par intérim de la délégation de Colonel Lotfi à Oran, ayant précédemment occupé des fonctions de responsabilité au sein des délégations d'En-Nasr et d'El Makari. Candidate aux élections de l'Assemblée populaire de wilaya en 2021, elle avait alors contribué à la performance du parti, qui avait décroché quatre sièges. En troisième position figure Kadour Ghafour, chef de projet et ancien cadre de Sonatrach, suivi d'Abdelmadjid Baghdad Belhadj, enseignant du cycle primaire, puis de Chalali Rabha, directrice du centre culturel du quartier Djamel Eddine à Oran. La liste comprend également Hadjadji Oum El Kheir conseillère d'orientation dans un établissement éducatif, Lenouar Radia, administratrice à la direction de la réglementation et des affaires générales de la wilaya d'Oran, ainsi que Fassi Mohamed Amine, ingénieur d'État et directeur d'auto-école. Les candidats représentent plusieurs communes de la wilaya, notamment Oran, Es-senia, Oued Tlelat, Sidi Chahmi, Sidi Ben Yebka et Bir El Djir, traduisant une volonté d'ancrage territorial élargi. Sur le plan organisationnel, le PT a indiqué que la phase de collecte des signatures a été marquée par plusieurs difficultés techniques liées aux cartes d'électeurs, notamment les changements de résidence ou les transferts d'inscription entre communes, ainsi que diverses erreurs administratives. Malgré ces contraintes, la formation a réussi à réunir 1 061 signatures, dont 315 signatures individuelles venant compléter le dossier de candidature. En conclusion, le Parti des travailleurs a tenu à exprimer ses remerciements à l'ensemble des acteurs ayant contribué au bon déroulement des procédures de dépôt, saluant notamment le travail administratif et les efforts de numérisation mis en place par l'Autorité nationale indépendante des élections.

CÉLÉBRATION RELIGIEUSE ET COHÉSION SOCIALE DANS LA CAPITALE DE L'OUEST

L'esprit de l'Aïd El Adha fait vibrer les quartiers d'Oran

Meriem B

Comme chaque année, l'Aïd El Adha a profondément transformé le visage d'Oran, replongeant la capitale de l'Ouest dans une atmosphère singulière faite de spiritualité, de convivialité et de traditions solidement enracinées. Durant plusieurs jours, les quartiers populaires comme les grandes artères de la ville ont vécu au rythme des retrouvailles familiales, des préparatifs culinaires et des gestes de solidarité qui donnent à cette fête religieuse une dimension sociale particulière.

Bien avant le premier jour de l'Aïd, l'effervescence gagnait déjà El Bahia. Dès l'entame du mois de Dhou El Hidja, les marchés, boucheries, commerces de proximité et points de vente de moutons et de charbon connaissent une forte affluence. Entre les achats de dernière minute, les journées de jeûne observées par de nombreux fidèles et les préparatifs des repas traditionnels, toute la ville semblait progressivement entrer dans le temps de la fête.

Ferveur religieuse et animation des quartiers

Dès les premières heures de l'Aïd, les mosquées d'Oran ont accueilli des milliers de fidèles venus accomplir la prière dans un climat de recueillement et de communion. À la sortie des lieux de culte, les échanges de vœux et les embrassades donnaient déjà le ton d'une journée placée sous le



signe du partage et du rapprochement familial. Une fois le rituel du sacrifice accompli, l'activité s'est rapidement déplacée vers l'intérieur des foyers et des quartiers.

Les odeurs de grillades et de méchoui se sont mêlées à l'animation des ruelles, tandis que les familles se retrouvaient autour des repas traditionnels préparés selon la souna du prophète Mohamed (QSSSL) et les habitudes transmises de génération en génération. Malgré une circulation relativement réduite au niveau de certaines grandes avenues, les cités et les quartiers populaires affichaient une intense activité jusque tard dans la soirée. Dans plusieurs communes de la wilaya, les enfants vêtus de leurs habits neufs ont investi les espaces publics dans une ambiance de fête et d'insouciance. Jeux improvisés, rassemblements entre voisins et visites familiales ont redonné aux quartiers cette chaleur humaine

propre aux grandes célébrations religieuses. Si les marchés ont retrouvé un rythme plus modéré après le premier jour, certains commerces de proximité sont restés particulièrement sollicités, notamment les boulangeries, supérettes et mêmes les vendeurs de charbon. Comme chaque année, un dispositif de permanence a été assuré afin de répondre aux besoins des citoyens durant les jours de fête. Les services publics mobilisés pour l'occasion, qu'il s'agisse de l'hygiène urbaine, de la santé, du commerce ou encore de l'énergie, ont également été mis à contribution pour garantir la continuité des prestations essentielles.

Une fête qui renforce les liens sociaux

Au-delà de son caractère religieux, l'Aïd El Adha demeure à Oran un puissant moment de cohésion sociale et de transmission des valeurs familiales. Dans les quartiers, nombreux sont les ha-

bitants qui soulignent l'importance de préserver cet esprit de solidarité et de partage. « L'Aïd reste avant tout une occasion de réunir toute la famille. Même ceux qui vivent loin reviennent à Oran pour partager ces moments », confie Abdelkader, habitant du quartier de Maraval, rencontré devant une boulangerie particulièrement fréquentée au deuxième jour de la fête. Même attachement du côté de Samira, mère de famille résidant à Es-Sénia, qui insiste sur la dimension patrimoniale de cette célébration : « Malgré le rythme de la vie moderne, nous tenons à préserver nos traditions religieuses et culinaires et à recevoir les proches comme le faisaient nos parents. C'est une transmission essentielle pour les nouvelles générations. » Chez les plus jeunes également, la fête conserve toute sa magie. Yacine, 17 ans, décrit une ambiance de quartier qu'il considère unique : « Pendant l'Aïd, tout change dans les rues. Les voisins se rapprochent, les familles s'entraident pour le sacrifice et chacun partage avec les personnes démunies. On ressent une solidarité qu'on ne voit pas forcément le reste de l'année. » À Oran, l'Aïd El Adha continue ainsi de dépasser le simple cadre du rituel religieux pour incarner un moment privilégié de rapprochement humain, où les traditions, la générosité et l'esprit communautaire demeurent profondément ancrés dans le quotidien des habitants.

SOLIDARITÉ ET ACTION CARITATIVE

L'association Abouab El Djennane apporte la joie de l'Aïd aux orphelins et aux familles démunies

Djamila M

À l'occasion de l'Aïd El Adha, l'association sociale Abouab El Djennane d'Oran a renouvelé son engagement humanitaire en organisant une vaste campagne de solidarité au profit des orphelins et des familles nécessiteuses, dans une ambiance marquée par l'entraide, le partage et les valeurs de cohésion sociale propres à cette fête religieuse.

À travers cette initiative caritative, l'association a souhaité offrir un peu de joie et de réconfort aux catégories vulnérables, afin de leur permettre de vivre cette célébration dans la dignité et la sérénité.

Dans une déclaration accordée à Cap Dz, Ahmed Mimouni, président de l'association Abouab El Djennane, a indiqué que cette opération de solidarité spéciale

Aïd El Adha a permis la distribution d'environ trente colis de viande au profit de familles démunies et d'orphelins. Les aides ont été acheminées dans de bonnes conditions organisationnelles, avec un souci constant de préserver la dignité des bénéficiaires et de faire naître le sourire sur le visage des enfants qui attendent cette fête avec impatience. Le responsable associatif a souligné que l'association œuvre depuis plusieurs années à promouvoir les valeurs de solidarité, d'entraide et de coopération au sein de la société, particulièrement durant les occasions religieuses où les notions de miséricorde, de générosité et de partage prennent tout leur sens. Ahmed Mimouni a également exprimé sa gratitude envers les bienfaiteurs et donateurs ayant contribué à la réussite de cette initiative, saluant l'élan de solida-

rité manifesté par les citoyens et les personnes de bonne volonté. Il a par ailleurs révélé que grâce aux contributions des donateurs, l'association a réussi à offrir deux moutons complets à deux familles d'orphelins, permettant ainsi à ces foyers de célébrer l'Aïd dans des conditions dignes, à l'instar des autres familles. Une initiative qui a suscité une vive émotion parmi les bénéficiaires, lesquels ont exprimé leur reconnaissance envers tous ceux ayant participé à cette action humanitaire. Le président de l'association a tenu à rappeler que le travail caritatif ne se limite pas uniquement à l'aide matérielle, mais vise également à diffuser l'espoir, l'esprit de fraternité et le soutien moral au profit des catégories fragiles de la société. Dans cette perspective, l'association ambitionne d'élargir ses activités solidaires à l'avenir afin de toucher

un plus grand nombre de familles nécessiteuses, à travers le lancement de nouveaux projets à caractère social et développemental. En conclusion, Ahmed Mimouni a lancé un appel à l'ensemble des citoyens afin de renforcer leur engagement dans les actions bénévoles et humanitaires, rappelant que la solidarité sociale demeure l'un des principes fondamentaux prônés par l'islam et qu'aider les pauvres et les orphelins lors des fêtes religieuses contribue à consolider les liens humains et à diffuser les valeurs de fraternité au sein de la société. Dans la wilaya d'Oran, ce type d'initiatives continue ainsi d'illustrer l'importance du tissu associatif et le rôle essentiel joué par les acteurs de la société civile dans la préservation des valeurs de solidarité et de compassion, particulièrement durant les grandes célébrations religieuses.

TRANSPORT URBAIN Les habitants de Coca pénalisés par le manque de transport le jour de l'Aïd

Djamila M

À chaque fête religieuse ou jour férié, le même scénario se répète pour les habitants du quartier Coca, relevant de la délégation communale de Bouamama, à Oran. À l'occasion de l'Aïd El-Adha, les résidents ont de nouveau été confrontés à une grave crise du transport, marquée par une pénurie aiguë de bus sur la ligne 17, unique moyen de déplacement desservant cette localité.

Cette situation, devenue chronique selon les habitants, a ravivé la colère et l'exaspération des usagers, qui dénoncent l'absence de solutions concrètes face à un problème qui empoisonne leur quotidien depuis plusieurs années. Beaucoup affirment avoir été contraints de patienter durant de longues heures aux arrêts de bus dans l'espoir de trouver une place à bord des rares véhicules en circulation. Selon plusieurs témoignages recueillis sur place, seuls trois bus assuraient le service sur cette ligne durant les jours de l'Aïd, une capacité largement insuffisante pour absorber l'affluence exceptionnelle enregistrée pendant cette période. Résultat : des scènes de cohue, des files interminables et une saturation totale aux heures de pointe, notamment le matin et en fin de journée. La situation devient particulièrement pénible durant l'Aïd, période marquée par des déplacements massifs des familles vers les marchés, les cimetières ou les domiciles des proches. Travailleurs, étudiants et simples citoyens disent subir de plein fouet ces perturbations, qui provoquent retards, fatigue et tensions quotidiennes. Faute d'alternative viable, de nombreux habitants se rabattent sur les taxis clandestins ou privés, une solution jugée coûteuse pour des familles déjà fragilisées par la hausse des dépenses liées à l'Aïd. Face à cette impasse, les riverains du quartier Coca lancent un appel pressant aux autorités locales et à la direction des transports afin de renforcer la ligne 17 par des bus supplémentaires, notamment durant les fêtes et les périodes de forte affluence. Ils réclament également l'ouverture de nouvelles dessertes pour désengorger un réseau devenu incapable de répondre aux besoins d'une population en constante augmentation.

Pour les habitants, cette crise persistante illustre les insuffisances du réseau de transport dans plusieurs quartiers populaires d'Oran, en décalage avec l'expansion urbaine et la croissance démographique que connaît la wilaya ces dernières années.

En attendant des mesures concrètes, le quotidien des usagers de la ligne 17 continue de se résumer à l'attente, à l'épuisement et à l'incertitude, y compris durant des moments censés être synonymes de repos et de retrouvailles familiales.

TLEMCCEN

Le Centre des langues brille au «Pont vers le chinois»



O.DEGUI

Le Centre d'apprentissage intensif des langues de l'Université de Tlemcen a participé à

la 25^e édition du prestigieux concours « Pont vers le chinois », destiné aux étudiants universitaires de langue chinoise.

Une délégation conduite

par la professeure Zhang Qiu-hong (Julia) et accompagnée de l'étudiante Ben Abdallah Fatima Zahra Chaima a fièrement représenté l'établissement.

À l'issue de cette compétition nationale, le recteur de l'université, le professeur Mourad Meghachou, ainsi que la direction du Centre d'apprentissage intensif des langues, ont adressé leurs plus chaleureuses félicitations à l'enseignante et à son étudiante.

Ils leur ont souhaité « une brillante réussite dans leurs études et leurs recherches scientifiques ».

Par ailleurs, le Centre rappelle qu'il accueille toutes les personnes intéressées par l'apprentissage du chinois.

Les curieux comme les passionnés sont invités à découvrir cette langue et cette culture uniques aux côtés de la professeure Julia.

LOGEMENT UNIVERSITAIRE

Remise des clés des logements vacants au personnel

O. DEGUI

Le 25 mai 2026, le recteur de l'Université de Tlemcen, le professeur Mourad Meghachou, a supervisé en personne la cérémonie de remise des clés et d'attribution des logements vacants destinés au personnel de l'établissement.

Cette remise s'est déroulée en présence du Comité du logement universitaire, chargé de superviser l'intégralité du processus, depuis l'examen des



candidatures jusqu'à la distribution effective des clés. Le comité a tenu à préciser que

l'attribution de ces logements a été menée selon « une méthodologie équitable et trans-

parente ». Les professeurs présents ont exprimé leur profonde reconnaissance pour cette approche exemplaire. De nombreux bénéficiaires ont fait part de leur entière satisfaction quant à la transparence du processus et à la rapidité avec laquelle les clés ont été remises. Dans une atmosphère à la fois respectueuse et joyeuse, à l'approche de l'Aïd El-Adha, cette cérémonie a marqué un moment de forte valeur sociale pour la communauté universitaire.

AÏD EL-ADHA

Les commerçants au rendez-vous de la permanence à 99,98 %

O.DEGUI

Le dispositif de permanence mis en place par la direction du Commerce de la wilaya de Tlemcen à l'occasion de l'Aïd El-Adha a rencontré un succès quasi total. Selon un communiqué publié dimanche, le taux de respect du programme par les commerçants a atteint 99,98 %, un score que la directrice du secteur qualifie d'« exceptionnel ».

Une organisation rodée pour répondre aux besoins des citoyens

Dès le premier jour de la fête, boulangeries, supermarchés, boucheries, crémeries, cafés, bureaux de tabac, kiosques multiservices, commerces de téléphonie mobile et même les spécialistes de la vulcanisation ont joué le jeu. Au total, 474 commerçants ont été mobilisés à travers toute la wilaya pour garantir la continuité des services et des produits de première nécessité. Ce maillage territorial a permis

aux familles de célébrer l'Aïd sans rupture, même dans les zones les plus reculées.

Des agents de contrôle sur le terrain

Pour veiller au bon déroulement de l'opération, 82 agents de contrôle ont sillonné le territoire. Leur mission : s'assurer du respect des horaires d'ouverture, de la qualité des produits et de l'application des prix réglementés. Mme Nadjah Handouzi Salam, directrice du Commerce de Tlemcen, a tenu à saluer « l'engagement des commerçants et le rôle essentiel des équipes de terrain, qui ont su garantir une exécution fluide et efficace du programme ».

Un dispositif pensé dans les moindres détails

Les chiffres parlent d'eux-mêmes : sur les 474 commerçants mobilisés, 297 exercent dans le secteur de la boulangerie, un maillon névralgique pour l'approvisionnement quotidien des ménages. On dé-

nombre également 7 supermarchés et 377 commerces de diverses prestations, incluant boucheries, crémeries, cafés, buralistes, kiosques multiservices, téléphonie mobile et vulcanisation. Une diversité qui témoigne de la volonté des autorités de couvrir l'ensemble des besoins de la population pendant les jours de fête.

Reprise normale dès samedi 30 mai

La directrice du Commerce a par ailleurs rappelé à tous les opérateurs économiques l'obligation de reprendre leurs activités commerciales à partir du samedi 30 mai 2026.

Un appel à la normalisation qui clôture un dispositif salué pour son efficacité et sa transparence.

« Ce respect quasi total du programme reflète le dévouement des commerçants à répondre aux besoins des citoyens et à assurer la disponibilité des produits et services vitaux en cette occasion religieuse », conclut le communiqué.

MASCARA

Une vague de solidarité pour les enfants assistés et les personnes aux besoins spécifiques

B.H

À l'occasion de l'Aïd El-Adha, la direction de l'Action sociale et de la Solidarité de la wilaya de Mascara a déployé un vaste programme d'initiatives solidaires à destination des enfants résidant à l'établissement de l'enfance assistée « El Amel » de Tighennif, ainsi que des enfants aux besoins spécifiques placés en internat dans les centres psychopédagogiques de la région.

Ces actions, menées en collaboration avec plusieurs associations à caractère social et culturel, visent à offrir à ces jeunes la joie et la chaleur de la fête.

Des spectacles et une pièce de théâtre pour les enfants d'« El Amel »

Au sein de l'établissement « El Amel » de Tighennif, la célébration a pris des airs de festival. Les enfants hébergés ont pu assister à des spectacles acrobatiques et récréatifs d'une grande qualité, ainsi qu'à une pièce de théâtre spécialement consacrée à l'Aïd El-Adha. Cette dernière a été produite par l'Association des jeunes de la quatrième génération du théâtre de Mascara, réputée pour son engagement en faveur de l'animation culturelle auprès des publics vulnérables.

Chants patrimoniaux et concours : Une ambiance festive et éducative

L'ambiance était également musicale. Les troupes « Nassim El Leil » de Mohammadia, « Basma » pour l'art et la culture de Mascara, et « Noujoum El Fen » de Tighennif ont interprété un riche répertoire de chants du patrimoine et de chants religieux, transportant petits et grands dans l'esprit de la fête.

Pour stimuler la créativité des jeunes, deux concours ont été organisés : le premier récompensait le meilleur interprète de chants religieux, le second distinguait la meilleure histoire courte sur l'ambiance de l'Aïd El-Adha. Ces moments d'expression ont été très appréciés des enfants comme des encadrants.

Des cadeaux et des animations pour les enfants aux besoins spécifiques

De leur côté, les enfants aux besoins spécifiques relevant des centres psychopédagogiques de Mascara, Sig, Ghriss et Mohammadia – tous bénéficiant du régime d'internat – ont eu droit à un programme tout aussi généreux.

Art et culture étaient à l'honneur : distribution de cadeaux, jouets adaptés et livres de dessins, spectacles acrobatiques, animations récréatives et une chanson de bienvenue composée spécialement pour l'Aïd. Ces activités, organisées en présence des parents, ont apporté une bouffée de joie et d'évasion à ces enfants souffrant de handicaps mentaux, souvent éloignés des grandes manifestations festives.

Un programme solidaire qui s'étend aux malades et aux personnes âgées

Au-delà de ces actions en direction des plus jeunes, la direction de l'Action sociale et de la Solidarité a élaboré un programme solidaire plus large à l'occasion de l'Aïd El-Adha.

visites de soutien sont ainsi prévues auprès des malades hospitalisés dans les établissements publics de santé de la wilaya, ainsi qu'auprès des résidents de la maison de retraite de Mascara. Une manière de rappeler que la solidarité, pilier de l'Aïd, ne connaît pas d'âge ni de frontières.

BÉCHAR

Réception prochaine de trois centres de proximité et d'un silo de stockage des céréales



S.Y

La wilaya de Béchar s'apprête à renforcer considérablement ses capacités de stockage céréalière. Selon la direction locale des services agricoles (DSA), trois centres de proximité ainsi qu'un centre à silos sont en voie de réception, dans le cadre de la stratégie nationale de sécurisation alimentaire.

Le directeur des services agricoles, Abderabi Hamal, a précisé que deux des centres de proximité sont implantés dans la commune de Béchar, tandis que le troisième se situe au chef-lieu de la commune frontalière de Beni-Ounif. Chacun de

ces centres dispose d'une capacité de stockage de 5 000 tonnes de céréales. Ces installations seront complétées, avant la fin de l'année 2026, par la mise en service d'un centre à silos d'envergure situé au nord-ouest de Béchar.

Doté d'une capacité impressionnante de 100 000 tonnes, cet équipement représente un saut qualitatif majeur pour la région.

Ces nouvelles infrastructures, qui ont nécessité un investissement sectoriel de plus d'un milliard de dinars, bénéficieront d'un atout logistique de taille : Leur proximité avec la ligne ferroviaire reliant la région aux réseaux ferroviaires du Sud et du Nord du pays. Cette

connexion facilitera considérablement les flux de céréales à l'échelle nationale.

À l'heure actuelle, les capacités de stockage de la wilaya de Béchar sont estimées à 127 520 quintaux.

L'arrivée de ces nouveaux centres permettra de multiplier ces capacités et de mieux faire face aux aléas climatiques et aux fluctuations des marchés.

Une production attendue de 64 160 quintaux pour la campagne en cours

Concernant la campagne moisson-battage en cours, M. Hamal a indiqué qu'une production de 64 160 quintaux de blé dur et d'orge est attendue, sur une superficie totale de 1 300 hectares. Des chiffres encourageants qui témoignent du potentiel agricole de la région.

En prévision de la prochaine campagne travaux-semences (2026-2027), des études portant sur l'extension des superficies consacrées à la céréaliculture sont en voie de finalisation. Cette opération d'agrandissement des surfaces agricoles sera accompagnée d'un programme global d'assistance aux agriculteurs.

Ce programme portera notamment sur l'équipement en systèmes d'irrigation, ainsi que sur la gestion rationnelle et l'économie de l'eau, deux enjeux cruciaux dans une région aride comme Béchar. L'objectif est clair : augmenter durablement les capacités de production céréalière de la wilaya.

OUARGLA ET LE SUD

Une large adhésion des commerçants au dispositif de permanence

O.S

Les wilayas du Sud ont joué le jeu de la continuité commerciale pour le premier jour de l'Aïd El-Adha. Selon les directions du Commerce consultées, une large adhésion des commerçants au dispositif de permanence a été enregistrée dans l'ensemble de la région.

Dans la seule wilaya d'Ouargla, pas moins de 304 commerçants ont été mobilisés à cette occasion. Parmi eux figurent 118 professionnels exerçant dans des activités liées aux produits

alimentaires généraux ainsi qu'aux fruits et légumes. Cinq grandes surfaces et 45 boucheries ont également assuré la permanence.

Le dispositif comprend aussi 47 commerces divers, notamment des stations-service, des cafétérias et des fast-foods, ainsi que 43 unités de production telles que des boulangeries et des laiteries. Une diversité d'activités qui a permis de couvrir l'ensemble des besoins des familles durant le jour de la fête.

Les directions du Commerce des wilayas d'Ilizi et d'El Meniaa ont également enregistré une

forte mobilisation, avec plus de 150 professionnels engagés pour garantir la continuité de l'approvisionnement en services et produits de première nécessité.

Pour faciliter le dispositif, une application électronique baptisée « MourafikCom » a été mise à la disposition des consommateurs. Celle-ci permet de localiser les commerces de permanence lors des jours fériés et de signaler les commerçants ne respectant pas les réglementations en vigueur. Un outil moderne au service de la transparence et de l'efficacité du contrôle.

JEUNESSE / TECHNOLOGIE / FORMATION

Le centre d'innovation et des technologies fait le plein de jeunes

O.S

Depuis son ouverture en mars dernier, le centre d'innovation des jeunes de la Maison de jeunesse Mustapha-Benboulaïd à Ouargla ne désemplit pas. Étudiants, collégiens et lycéens affluent pour découvrir l'univers fascinant des nouvelles technologies.

Ce centre, relevant de la ligue des activités scientifiques et techniques, a été conçu dans le cadre d'une stratégie ambitieuse visant à développer les activités scientifiques et à former de jeunes talents pour les mettre au diapason des évolu-

tions technologiques et numériques, explique le président de la ligue, Youcef Lahreche.

L'engouement est particulièrement fort chez les élèves, reflet d'un intérêt croissant des jeunes générations pour les spécialités technologiques proposées.

Au programme : programmation, robotique, intelligence artificielle, cybersécurité, impression 3D, réalité virtuelle, conception de sites web et bien d'autres domaines de pointe.

Découverte et accompagnement des talents

Parmi les objectifs du centre, souligne M. Lahreche, figurent la découverte et l'accompagnement

des jeunes talents durant leur cycle de formation.

L'équipe pédagogique met à leur disposition toutes les conditions didactiques, théoriques et pratiques nécessaires à l'épanouissement de leur potentiel scientifique.

Le responsable du centre, Raed Ghomeriani, précise que le programme pédagogique s'articule autour de la méthode dite « didactique interactive ».

Lors de travaux pratiques en ateliers, les jeunes conçoivent en groupe de mini-projets techniques, ce qui renforce l'esprit de coopération, l'innovation et la capacité à résoudre des problèmes. M. Ghomeriani attribue l'engouement

des jeunes pour le centre à la compétence et au savoir-faire de son encadrement, composé notamment d'informaticiens.

Ces derniers permettent aux apprenants d'approfondir leur compréhension technique de manière scientifique, souple et efficace.

De nombreux adhérents se sont félicités de cette expérience unique. Grâce à cet environnement propice à l'innovation, ils découvrent et s'initient aux nouveaux domaines des technologies tout en développant leur potentiel scientifique et technique.

Une réussite qui confirme le rôle clé de ces structures dans la formation des compétences de demain.

BENI ABBÈS

Un hôpital de 60 lits va voir le jour à Tabelbala

B.N

La commune de Tabelbala, située à 450 kilomètres au sud de Beni Abbès, va bientôt disposer d'un hôpital moderne de 60 lits.

Les études techniques relatives à ce projet seront prochainement lancées, a annoncé vendredi le directeur de wilaya de la Santé, El Hadj Bekhouche.

L'opération sera pilotée par la direction locale des Équipements publics (DEP), en qualité de maître d'ouvrage, en étroite coordination avec les services de la santé. Implanté sur une superficie de quatre hectares, ce futur établissement hospitalier vise à assurer une couverture sanitaire moderne et de qualité dans cette région frontalière isolée. Inscrit par l'État au profit de cette collectivité, ce nouvel hôpital jouera un rôle majeur en tant que structure de santé de proximité.

Il répondra aux besoins croissants des populations locales en matière de soins et réduira considérablement les déplacements des patients de Tabelbala et des localités avoisinantes vers les grands établissements hospitaliers de la wilaya, notamment l'Établissement public hospitalier (EPH) Ayoub-Mohamed du chef-lieu.

Par ailleurs, et en complément de ce projet hospitalier attendu par les responsables locaux, les élus et la population, la direction de la Santé prévoit l'ouverture prochaine de deux nouvelles unités de rééducation et de réadaptation fonctionnelle.

Ces structures seront implantées au sein des établissements publics de santé de proximité (EPSP) de Tabelbala et d'Igli, dans le cadre des efforts visant à renforcer les services médicaux spécialisés. Il convient de rappeler qu'une unité similaire a déjà été inaugurée et mise en service au sein de l'EPSP Belahcen-Dahane, au chef-lieu de la commune de Kerzaz, dans le cadre de cette même démarche de renforcement des structures sanitaires de proximité, a conclu M. Bekhouche.

BEJAIA

Une quinzaine d'établissements scolaires prêts pour la prochaine rentrée

K.M

Le secteur de l'éducation dans la wilaya de Bejaia s'apprête à vivre une rentrée scolaire 2026/2027 marquée par d'importantes livraisons d'infrastructures. Selon les services de la wilaya, une quinzaine d'établissements scolaires, accompagnés de nombreux équipements annexes, seront réceptionnés d'ici la prochaine rentrée. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : la prochaine rentrée verra l'ouverture de 10 écoles primaires, 3 lycées et 2 établissements d'enseignement moyen (CEM). À cela s'ajoutent 85 salles de classe, dont 75 pour le primaire et 10 pour le moyen. Côté équipements complémentaires, le secteur éducatif bénéficiera également de 12 cantines scolaires (dont une en demi-pension pour un CEM), de 7 salles de sports destinées au secondaire, ainsi que d'une unité de dépistage et de suivi (UDS). Ces nouvelles réalisations

viennent s'ajouter aux 15 établissements déjà réceptionnés lors de la rentrée 2025/2026 : 8 écoles primaires, 4 CEM et 3 lycées, sans oublier 58 salles de classe et 14 cantines scolaires livrées à la même période. Hors ces structures qui seront opérationnelles dès la prochaine rentrée, d'autres chantiers d'envergure se poursuivent. Il s'agit de 6 lycées, 7 CEM, 12 unités de soins (UDS), 12 salles de sport, 12 classes d'extension et 3 demi-pensions. L'enveloppe financière globale de ces projets atteint près de 5 milliards de dinars. Pour le cycle primaire, deux programmes parallèles sont menés. Le premier, sous maîtrise d'ouvrage de la direction des Équipements publics (DEP), porte sur 9 groupes scolaires et 12 classes d'extension, pour un montant de plus de 1,6 milliard de dinars. Le second, piloté par les Assemblées populaires communales (APC), concerne 9 autres groupes scolaires et 34 salles d'extension, pour une enveloppe estimée à près de 1,3 milliard de dinars.

GUELMA

26 km de canalisations d'eau potable rénovés au chef-lieu

S.H

Le réseau d'approvisionnement en eau potable de la ville de Guelma vient de bénéficier d'une importante opération de rénovation. Selon le directeur de l'Hydraulique, Abdelhamid Azza, pas moins de 26 kilomètres de canalisations ont été remplacés dans plusieurs quartiers du chef-lieu.

Cette opération, qui s'inscrit dans le

cadre du programme sectoriel, a concerné le réseau de distribution des quartiers du secteur 7 de la commune de Guelma. Les habitants des cités ciblées sont désormais approvisionnés en eau quotidiennement, selon la même source. Les quartiers concernés – cités « 19 juin », « 8 mars », « 1.000 lots » et « place de la résistance » – sont connus pour leur forte densité urbaine. Ce projet s'inscrit dans le cadre des efforts visant à renforcer le réseau d'ap-

provisionnement en eau potable, à assurer un approvisionnement régulier des citoyens, à éliminer les fuites et à récupérer les grandes quantités d'eau perdues, a ajouté le responsable. Selon la même source, un autre projet retenu au titre du programme central est actuellement en cours de réalisation. Il cible la rénovation de 46 kilomètres de canalisations du réseau de distribution d'eau dans 11 quartiers du secteur 5 du chef-lieu de wilaya.

KHENCHELA

Une station d'épuration des eaux usées bientôt réceptionnée à Chechar

B.B

La commune de Chechar, dans la wilaya de Khenchela, disposera prochainement d'une station d'épuration des eaux usées. Le projet affiche un taux d'avancement de 90 % et sera réceptionné dans les prochains mois, a indiqué le directeur de l'Hydraulique, Rachid Benachour.

Les travaux de réalisation et d'équipement de cette station ont été lancés en août 2023.

Des instructions ont été données à l'entreprise pour achever les travaux restants au plus tard durant le troisième trimestre de l'année en cours, a souligné le responsable.

Selon la même source, l'entreprise a réceptionné dernièrement les équipements élec-

troumécologiques de la station, en prévision de leur montage, du lancement des essais techniques et de la vérification du fonctionnement et de l'absence de fuites.

La station assurera à terme le traitement de 7.300 mètres cubes par jour d'eaux usées, pour une redistribution conforme aux méthodes tech-

niques les plus récentes.

Le projet comprend également la réalisation d'un siège administratif, l'équipement d'une unité de traitement, la construction de 4 stations de pompage des eaux usées depuis les divers quartiers, leur raccordement à la station d'épuration, ainsi que la réalisation de 8.500 mètres linéaires de canalisations.

DJELFA

Près de 1.500 peaux de moutons recueillies au premier jour de l'Aïd

K.M

L'unité de l'Entreprise algérienne des cuirs et dérivés (ACED) de Djelfa a réceptionné près de 1.500 peaux de moutons lors de la première journée de l'Aïd El-Adha, a-t-on appris jeudi auprès de cette entreprise.

Le sous-directeur de l'unité, Mohamed Amri, a indiqué qu'une partie de ces peaux a été rapportée directement par des citoyens de la commune de Djelfa, tandis que le reste a été récupéré au niveau des points de collecte répartis à travers les quartiers de la ville. Les camions de l'éta-

blissement d'enfouissement technique des déchets et des services de nettoyage ont acheminé les peaux vers l'unité.

M. Amri a souligné que des quantités plus importantes sont attendues dans les prochaines heures, en provenance des différentes communes de la wilaya ainsi que des wilayas voisines ne disposant pas d'unités de traitement et de tannage.

Le directeur de l'Industrie de la wilaya, Issam Bencherif, a indiqué que les premiers indicateurs de cette campagne démontrent une importante prise de conscience des citoyens quant à la préservation des peaux lors du dépeçage. Ce ré-

sultat est le fruit des actions de sensibilisation menées par son département avec la participation de plusieurs acteurs.

Des campagnes de sensibilisation ont été organisées dans les mosquées et les communes de la wilaya afin d'inciter les citoyens à préserver les peaux pendant le sacrifice, à éviter de les laver et à les saler avant leur dépôt dans les points de collecte. Cette campagne vise à promouvoir la culture de la collecte et de la préservation des peaux de moutons, une matière première destinée à la transformation industrielle et à la fabrication de produits locaux en cuir.

BATNA

Une production record de plus de 229.000 quintaux d'abricots attendue

N.B

La direction des Services agricoles (DSA) de Batna a annoncé une production prévisionnelle de 229.099 quintaux d'abricots pour la saison agricole 2025-2026, avec un rendement moyen de 74 quintaux à l'hectare. Dans une déclaration, le directeur du secteur, Ahmed Sebki, a indiqué que cette saison enregistre une augmentation de la production estimée à 85.643 quintaux par rapport à la saison précédente, durant laquelle une récolte de 143.456 quintaux avait été obtenue avec un rendement moyen de 40 quintaux à l'hectare. Selon le responsable, cette hausse est due à plusieurs facteurs, dont les précipitations importantes enregistrées par la région cette saison et l'intensification des campagnes de sensibilisation au profit des agriculteurs. La superficie consacrée à la culture de ce fruit à Batna atteint 3.241 hectares, dont 3.084 hectares productifs. La daïra d'Ouled Si Slimane concentre à elle seule 1.386 hectares (dont 1.318 hectares productifs), avec une production attendue de 105.440 quintaux. Les daïras de N'gaous, Ain Touta et Menaâ figurent également parmi les principales régions productrices. La culture de l'abricot occupe à Batna la deuxième position dans la filière agricole des rosacées et la troisième dans la filière arboricole, après l'olivier et le pommier, représentant 14 % de la superficie globale consacrée à l'arboriculture fruitière. Les variétés cultivées sont Louzi (90 % des terres), Canino (6 %), Paviot (3 %) et Rose Menaâ (1 %).

CONSTANTINE

Un laboratoire de langues «Cirta» ouvre à la Maison de jeunes Ahmed Saâdi

C.O

La Maison de jeunes « Ahmed Saâdi » de Constantine s'est enrichie d'un nouvel espace dédié à l'apprentissage des langues. Baptisé « Cirta », ce laboratoire de langues a été inauguré dans le cadre des efforts visant à promouvoir la formation et le développement des compétences des jeunes, a annoncé le directeur de wilaya de la Jeunesse et des Sports (DJS), Lahcène Ladjadj.

Le nouvel espace a été conçu pour offrir aux jeunes un environnement interactif favorisant l'apprentissage de plusieurs langues, dont le français, l'anglais, l'allemand et l'espagnol. Équipé de moyens technologiques modernes, le laboratoire permettra aux adhérents de renforcer leurs compétences linguistiques et d'améliorer leurs capacités de communication. La structure sera encadrée par des enseignants qualifiés, afin d'assurer un accompagnement pédagogique efficace et de qualité au profit des jeunes adhérents, a ajouté le responsable. Cette initiative s'inscrit dans la stratégie du secteur visant à soutenir les espaces de formation, à encourager l'apprentissage des langues étrangères et à ouvrir de nouvelles perspectives aux jeunes. Elle vise également à favoriser l'attractivité des maisons de jeunes en les transformant en espaces dynamiques d'apprentissage, d'innovation et d'épanouissement.

AÏD EL-ADHA

Tebboune échange ses vœux avec ses homologues turc et tunisien

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a eu, jeudi, un entretien téléphonique avec son frère, le président de la République de Turquie, pays frère, M. Recep Tayyip Erdogan, à l'occasion de l'Aïd El-Adha, au cours duquel ils ont échangé les vœux, souhaitant davantage de stabilité, de progrès et de prospérité aux deux peuples frères, indique un communiqué de la Présidence de la République.

"Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a eu, ce jour, un entretien téléphonique avec son frère, M. Recep Tayyip Erdogan, président de la République de Turquie, pays frère, au cours duquel ils ont échangé les vœux à l'occasion de l'Aïd El-Adha, souhaitant davantage de stabilité, de



progrès et de prospérité aux deux peuples frères", précise le communiqué.

Lors de cet entretien téléphonique, les deux présidents ont évoqué les voies et moyens de "soutenir et de renforcer la coopération entre les deux pays dans divers domaines, notamment à

la suite de la récente visite effectuée par Monsieur le président de la République en Turquie et des perspectives prometteuses qu'elle a ouverte en vue du renforcement du partenariat stratégique et du développement d'une coopération exemplaire entre les deux pays frères". Les

deux présidents ont saisi cette occasion bénie pour adresser leurs vœux de "bonheur et de bien-être à l'ensemble de la Nation islamique", selon la même source.

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a également eu un entretien téléphonique avec son frère, M. Kaïs Saïed, président de la République tunisienne, pays frère, à l'occasion de l'Aïd El-Adha, au cours duquel ils ont échangé les vœux, indique mercredi un communiqué de la Présidence de la République.

A cette occasion "les deux Présidents ont souhaité davantage de progrès et de prospérité aux deux peuples frères, et sont convenus de se rencontrer prochainement", précise le communiqué.

AÏD EL-ADHA

Le président adresse ses vœux aux corps constitués et au personnel de la santé

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a adressé, mercredi, ses vœux aux membres de l'Armée nationale populaire (ANP), de la Gendarmerie nationale, de la Sûreté nationale, de la Protection civile et des Douanes, ainsi qu'aux médecins, aux travailleurs et à l'ensemble du personnel du secteur de la santé, à l'occasion de l'Aïd El-Adha. "A l'occasion de l'Aïd El-Adha, j'adresse mes vœux à tous les membres de l'Armée nationale populaire, digne héri-

tière de l'Armée de libération nationale, à travers toutes les Régions militaires, officiers, sous-officiers et hommes de rang, notamment ceux qui veillent sur nos frontières", a écrit le président de la République sur son compte sur les réseaux sociaux. Le président de la République a également adressé ses vœux aux membres de la Gendarmerie nationale, de la Sûreté nationale, de la Protection civile et des Douanes. "A l'occasion de l'Aïd El-Adha, j'adresse mes vœux aux mem-

bres de la Gendarmerie nationale, de la Sûreté nationale, de la Protection civile et des Douanes. Je vous souhaite plein succès dans vos missions", a-t-il écrit. Le président de la République a aussi adressé ses vœux aux médecins et au personnel du secteur de la santé. "A l'occasion de l'Aïd El-Adha, j'adresse mes vœux aux médecins, aux travailleurs et à l'ensemble du personnel du secteur de la santé. Aïd Moubarak", a écrit le président de la République sur son compte.

HADJ

Belmehdi prend part à une réception organisée par le Prince saoudien

Le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, président du bureau des affaires des hadjis algériens, Youcef Belmehdi, a pris part, jeudi soir, à la réception annuelle organisée par le prince héritier et président du Conseil des ministres du Royaume d'Arabie saoudite, Mohammed ben Salmane Al-Saoud, au nom du Serviteur des deux Lieux saints de l'Islam, Salmane ben Abdelaziz Al-Saoud, et ce, à l'occasion de la saison du Hadj 1447/2026. La réception s'est déroulée au siège

de la Cour royale, au palais de Mina à La Mecque, en présence d'éminentes personnalités islamiques, de cheikhs et d'oulémas, ainsi que des invités du Serviteur des deux Lieux saints de l'Islam, des chefs de délégations et des responsables des bureaux des affaires des pèlerins de différents pays islamiques ayant accompli les rites du Hadj lors de cette saison. Cette rencontre a permis de mettre en exergue l'attention particulière qu'accorde le Royaume d'Arabie saoudite aux pèlerins, ainsi que les

efforts déployés en matière d'organisation et de prestations afin de garantir l'accomplissement des rites dans des conditions de sécurité optimales et de confort. Le nombre de pèlerins algériens, qui ont dépassé les 41000 durant la saison du Hadj en cours, ont été pris en charge par une mission algérienne regroupant différents secteurs, dans le souci d'assurer leur accompagnement et de leur fournir les prestations nécessaires tout au long de leur séjour dans les Lieux saints de l'Islam.

COOPÉRATION

L'Algérie et la Chine renforcent leur partenariat

Wassila. B

L'Algérie et la Chine renforcent leur partenariat. Les deux pays viennent de booster leur coopération dans la réalisation des infrastructures de base avec la création d'une société mixte entre le Groupement de travaux maritimes (GTM) qui est détenu par l'Etat et la Société chinoise d'ingénierie portuaire (CHEC). Un protocole d'accord entre les deux

groupes a été signé mardi 26 mai en présence du ministre des Travaux publics et des Infrastructures, Abdelkader Djellaoui. Signé par les patrons des deux sociétés, cet accord porte sur la création d'une société mixte algéro-chinoise « chargée de réaliser des travaux de dragage dans les ports nationaux et tous travaux connexes », a indiqué ce ministère dans un communiqué. « Ce mémorandum vise à renforcer et à développer la coopération entre les deux parties dans le domaine des travaux de dragage dans les ports nationaux, dans le but

de rétablir les profondeurs standard au niveau des quais, des bassins portuaires, des chenaux de transit et des entrées de port, ce qui assurera l'utilisation optimale de ces installations vitales, améliorera leurs performances et augmentera leur rentabilité économique », a expliqué le ministère des Travaux publics. Il s'agit de donner une seconde vie aux ports algériens. L'Algérie est confrontée à l'épineux problème de l'envasement de ses ports, ce qui réduit leurs capacités d'accueil des navires. En plus des ports, les barrages du pays souffrent également de ce

problème. L'Algérie qui dispose de 81 barrages opérationnels pour une capacité de 9 milliards de m3, perd de précieuses quantités d'eau à cause de l'envasement de ces ouvrages stratégiques pour la sécurité hydrique du pays. En plus du dragage de ses ports, l'Algérie a lancé d'importants investissements pour moderniser et agrandir ses ports. En 2024, lors de la création du GTM, Lakhdar Rekhroukh, alors ministre des Travaux publics, a fait état de 10 milliards de dollars de dépenses dans les infrastructures maritimes sur 10 ans.

BOUMERDÈS

Un approvisionnement très confortable en eau potable

Le ministre de l'Hydraulique, Lounès Bouzegza, a déclaré mardi à Boumerdès que cette wilaya "assure désormais son approvisionnement en eau et enregistre un bond qualitatif" dans ce domaine, se trouvant ainsi "dans une situation très confortable" en termes d'abondance d'eau potable sur l'ensemble de son territoire. A l'issue d'une visite d'inspection dans la wilaya, à la veille de l'Aïd al-Adha et à l'approche de la saison estivale, le ministre a déclaré à la presse qu'un "bond qualitatif" a été réalisé dans son secteur à Boumerdès, qui "a connu ces dernières années des perturbations et des coupures dans la distribution de l'eau". Il a affirmé que les progrès réalisés dans ce domaine "seront encore renforcés à l'avenir". Il a souligné que les grands projets réalisés, comme les trois barrages de la wilaya, les usines de dessalement d'eau de mer et les forages, ainsi que les précipitations abondantes, avaient permis d'assurer une "situation confortable" en matière d'approvisionnement en eau. M. Bouzegza a appelé à "généraliser l'expérience de cette wilaya" en matière de mise en œuvre et de réalisation des différents programmes de développement liés au secteur, indiquant que Boumerdès "connaîtra à l'avenir un changement majeur qui s'ajoutera à ce qui a été réalisé jusqu'à présent". Dans le même ordre d'idées, le ministre a indiqué que la réparation de plus de 2000 fuites, la gestion rigoureuse et la lutte contre le gaspillage d'eau ont permis d'économiser 55.000 mètres cubes d'eau par jour à Boumerdès. Le ministre a entamé sa visite dans la wilaya de Boumerdès par l'Usine de dessalement d'eau de mer "Cap Djinet 2", à l'est de la wilaya, où il a assisté à une présentation sur les mesures prises pour assurer la continuité du service public, puis a visité la salle de contrôle qui gère cette station à distance. Le ministre a également assisté à une autre présentation sur les mesures et l'état de préparation du laboratoire central et du laboratoire mobile de l'Algérienne des Eaux (ADE), tous deux situés au même endroit, puis a inspecté un réservoir d'eau principal d'une capacité de 50.000 mètres cubes dans la région de Hammadna, toujours dans la même commune. Dans la commune de Boumerdès, le ministre a vérifié l'état de préparation des camions-citernes et du matériel hydromécanique destinés à couvrir les besoins des citoyens pendant les jours de l'Aïd al-Adha.

LUTTE CONTRE LE BLANCHIMENT D'ARGENT

De nouvelles obligations pour les experts comptables



Wassila. B

L'Algérie continue d'adapter ses réglementations et de renforcer ses mesures pour durcir la lutte contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme. Parmi les professions placées en première ligne dans le contrôle et la traçabilité des fonds figurent les comptables agréés, les experts comptables et les commissaires aux comptes. Pour les impliquer davantage dans cet effort national, le gouvernement vient de leur imposer de nouvelles obligations, contenues dans un règlement dédié à la prévention et à la lutte contre le blanchiment d'argent, le financement du terrorisme et le financement de la prolifération des armes de destruction massive.

Publié au Journal officiel n° 38, ce règlement stipule dans son article 5 que les personnes assujetties – à savoir les comptables agréés, les commissaires aux comptes et les experts comptables – sont

désormais tenues de définir et de mettre en place un dispositif d'identification et d'évaluation des risques de blanchiment de capitaux, de financement du terrorisme et de financement de la prolifération des armes de destruction massive auxquels elles sont exposées, ainsi qu'une politique adaptée à ces risques. Elles doivent également disposer de systèmes de surveillance des transactions et de procédures internes adéquats et efficaces, permettant de détecter toute opération présentant un caractère inhabituel ou suspect.

Le règlement identifie précisément six types d'opérations qui doivent faire l'objet d'une vigilance renforcée de la part de ces professionnels. Il s'agit tout d'abord des opérations qui ne semblent avoir aucune justification économique ou commerciale perceptible. Sont également concernés les mouvements de capitaux jugés démesurés par rapport à la situation financière et comptable du client, ainsi que les transactions portant sur des montants, notam-

ment en liquide, sans relation avec les transactions habituelles ou concevables du client. Les opérations d'une complexité inhabituelle ou injustifiée, celles qui ne paraissent pas avoir d'objet licite, ainsi que celles qui dépassent, le cas échéant, le seuil fixé par la réglementation en vigueur, doivent elles aussi faire l'objet d'une attention particulière. Face à de telles opérations suspectes, les comptables agréés, commissaires aux comptes et experts comptables sont tenus de se renseigner sur l'origine et la destination des capitaux, sur l'objet de l'opération ainsi que sur l'identité des intervenants.

Ils doivent ensuite établir un rapport confidentiel qu'ils sont tenus de conserver conformément au règlement. Par ailleurs, ces professionnels ont désormais l'obligation de surseoir à l'exécution de toute opération lorsqu'ils suspectent, ou ont des motifs raisonnables de suspecter, que cette opération porte sur des fonds – quel qu'en soit le montant – qui sont le produit d'une infraction d'origine, associés au blanchiment de capitaux, ou encore liés au financement du terrorisme ou à celui de la prolifération des armes de destruction massive. Ils doivent déclarer immédiatement à la cellule de traitement du renseignement financier toutes les opérations suspectes, même s'il leur a été impossible de surseoir à leur exécution, et ce y compris après leur réalisation ou lorsqu'il s'agit de tentatives d'opérations suspectes. Enfin, ces assujettis sont tenus de communiquer, sans délai, à la même cellule tout élément factuel et étayé, de nature à infirmer, conforter ou modifier les informations contenues dans la déclaration de soupçon déjà transmise.

THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN

Un riche programme pour les enfants

Wassila. B

Le TNA dévoile un programme de juin riche et varié, avec Keltoum à l'honneur, des spectacles pour enfants, des concerts et des hommages. Tradition bien établie depuis quelque temps, le Théâtre national algérien (TNA) a publié le programme de ses activités durant le mois de juin. Cette fois-ci, la personnalité qui est à l'honneur est la grande comédienne Keltoum, de son vrai nom Aicha Adjouri. Née en 1916 et décédée en 2010, son buste se dresse sur la vaste place qui fait face à l'établissement.

L'artiste, distribuée dans des films cultes comme «Hassen Terro» et «Le vent des Aurès» de Mohamed Lakhdar Hamina où elle était l'héroïne principale, y a interprété de nombreux rôles pendant une trentaine d'années.

Du 1er au 4 juin, pour célébrer la Journée internationale de l'enfance, pas moins de cinq spectacles seront à l'affiche, à

partir de 15 heures. À l'exception de la 1re représentation qui se déroulera à 13 heures devant le parvis du TNA, les quatre autres sont par ordre et respectivement «Anawal Kachaf» de la coopérative El Machaal de Sidi Bel Abbès, «Harry, Farry wal alwan» de l'association culturelle Le train de l'art, «Tayafa chabka» de la troupe de Faiza Melikchi. Le cycle va se clôturer avec «Siraa El Alwan» de la coopérative Nahdat El Masrah de Bordj Menaiel. L'entrée sera, indiquent-on, gratuite.

Le jeune public est choyé. Outre ces représentations, il est prévu, du 1er au 7 juin, un atelier d'initiation aux arts de la scène et de la narration et des séances de jeux éducatifs et de distraction. En matière de théâtre pour enfants, le TNA a produit «Thaldjoun», mise en scène par Linda Sellam, qui sera jouée le 23 juin. Les 25, 26 et 27 juin, c'est la pièce «Le rêve d'Ayoub» pour adultes qui sera au programme. Le mois sera également musical car un



concert et un ballet sont annoncés. Le 18 juin, à 19h, c'est la très dynamique association «Ahl el Fen», qui excelle dans la musique arabo-andalouse, qui montera sur scène, et le lendemain, des danseurs dont «Songe d'une nuit d'été» prendront le relais.

La pièce «Secrétaire pour un jour» de Tiaret est prévue le

8 juin, qui coïncide avec la Journée nationale de l'artiste. Pour l'occasion, le TNA verra l'organisation d'une cérémonie d'hommages à ses travailleurs et une autre pour la sortie de promotion. Le TNA s'ouvre aussi sur l'université : un monodrame, produit par un club de l'Université d'Alger 2, figure également au programme.

EDITO

L'Algérie parmi les économies les plus dynamiques

Wassila. B

Les bonnes nouvelles, en économie, sont souvent accueillies avec enthousiasme. La dernière prévision de la Banque africaine de développement (BAD), une croissance de 4,1 % du PIB algérien en 2026, mérite une analyse.

Non seulement ce taux dépasse nettement les précédentes estimations (3,4 %), mais il place l'Algérie parmi les économies les plus dynamiques du continent, dans un environnement mondial pourtant incertain. Cette perspective flatteuse ne sort pas de nulle part. Elle repose sur des fondamentaux que l'on ne peut ignorer : la résilience de l'économie nationale, soutenue par un investissement public soutenu et par la montée en puissance des secteurs hors hydrocarbures.

L'industrie manufacturière et l'agriculture, trop souvent reléguées au second plan dans les analyses macroéconomiques, tirent désormais leur épingle du jeu. Ajoutons à cela une consommation des ménages qui reste solide, et l'on comprend mieux pourquoi la BAD, comme la loi de finances 2026, s'accorde sur ce chiffre de 4,1 %. Mais il y a plus encourageant encore : le net repli de l'inflation. Passée de 4,4 % en 2024 à 1,7 % en 2025, la hausse des prix (notamment alimentaire) se tasse. Ce n'est pas un détail technique.

C'est le signe que le pouvoir d'achat des Algériens, malgré les tensions, résiste. Et c'est aussi le carburant d'une confiance qui reste fragile mais réelle.

Cette embellie ne doit cependant pas occulter les défis structurels qui persistent. La croissance annoncée par la BAD, aussi prometteuse soit-elle, reste tributaire d'un équilibre délicat entre les dépenses publiques massives et la nécessité d'assainir les finances publiques. Si l'investissement public joue pleinement son rôle de locomotive, il convient de veiller à ce qu'il ne génère pas des déséquilibres à moyen terme, notamment sur le front de la masse salariale ou des subventions.

Le secteur privé, véritable levier d'une croissance durable et créatrice d'emplois, attend des signaux plus forts : simplification administrative, accès au foncier et au financement, sécurité juridique. Sans une véritable éclosion de l'initiative privée nationale, les 4,1 % de 2026 risquent de rester un pic conjoncturel plutôt que le début d'une ère nouvelle. Sur le plan social, la BAD est tout aussi claire : l'Algérie figure parmi les pays les plus développés du continent en matière d'indice de développement humain.

L'accès aux services sociaux de base, renforcé par la politique publique, a réduit les inégalités. Voilà qui donne du sens à la croissance. Une croissance sans progrès social n'est qu'une statistique. Celle que nous annoncent les experts de Brazzaville a, au moins, l'ambition d'être inclusive.

La diversification progresse et elle a radicalement transformé la structure de l'économie. Les tensions géopolitiques, les caprices des marchés énergétiques et l'incertitude mondiale demeurent des épées de Damoclès. La BAD le rappelle elle-même.

SELON LA BANQUE AFRICAINE DE DÉVELOPPEMENT

«L'Algérie, un pivot de l'intégration africaine»

L'Algérie a vocation à jouer un rôle central dans la dynamique du développement continental grâce à sa position stratégique, son poids économique et son engagement constant en faveur de l'intégration économique africaine, a indiqué un responsable de la Banque africaine de développement (BAD).

Dans un entretien à l'APS en marge des assemblées annuelles de la BAD, qui se tient à Brazzaville, le responsable du bureau pays du Groupe de la BAD pour l'Algérie, Abdoukader Dileita, a indiqué que plusieurs projets structurants, à l'image du gazoduc transsaharien (TSGP), de la Route de l'unité africaine et de la dorsale transsaharienne à fibre optique, "font de l'Algérie le pivot naturel de l'intégration africaine".

Abordant la place de l'Algérie dans la dynamique de développement continental, M. Dileita a affirmé que "l'Algérie a vocation à être un pilier du développement africain", estimant qu'il s'agit d'"une réalité que les faits fondent et que les chiffres confirment". Il a notamment mis en avant le statut de l'Algérie comme troisième actionnaire africain de la BAD, précisant que cette banque a mobilisée plus de 26 milliards de dollars au titre de la coopération avec les partenaires africains, en plus de l'annulation de la dette de 18 pays africains et des contributions régulières au Fonds africain de développement (FAD). L'Algérie occupe une position stratégique majeure en Afrique grâce à sa superficie, son poids économique, ses ressources énergétiques et son rôle diplomatique, constituant ainsi "un pont naturel entre la Méditerranée, le Maghreb, le Sahel et l'Afrique subsaharienne", a ajouté M. Dileita.

Le responsable a également souligné le rôle de l'Algérie dans la sécurité énergétique régionale à travers ses exportations de gaz naturel et les projets d'interconnexion énergétique. Il a, par ailleurs, mis en avant la vision portée par les hautes autorités du pays en faveur de la coopération sud-sud et de la coopération triangulaire, considérées comme « un catalyseur de paix, de prospérité partagée et de développement durable ».

Des priorités souveraines

Dans ce cadre, M. Dileita a mis en avant les contributions de l'Algérie au développement du continent, rappelant qu'elle a mobilisé d'importants financements via l'Agence algérienne de coopération internationale pour la solidarité et le développement pour financer des projets en Afrique, tout en apportant des contributions au soutien de la gouvernance et au financement des mécanismes de développement en Afrique, avec notamment une participation de 15 millions de dollars au Fonds africain de développement (FAD) offert par le président du Groupe de la BAD, Sidi Ould Tah. Cette approche repose sur "une doctrine fondée sur le respect des priorités souveraines des pays africains, la promotion de projets structurants et le renforcement de la souveraineté des nations", a expliqué M. Dileita.

Il a souligné que l'Algérie occupe "une position singulière en tant que pays africain pleinement engagé dans le continent, puissance méditerranéenne et trait d'union naturelle entre l'Afrique subsaharienne et l'Europe", affirmant que cela constitue une chance historique pour le continent. M. Dileita a affirmé également que le partenariat entre l'Algérie et la BAD le cadre d'une simple



relation financière pour reposer avant tout sur "une relation de confiance édifée dans la durée", citant la contribution de la BAD au financement du premier tronçon (Laghouat-Ghardaia-El Ménéa) de la ligne ferroviaire Alger-Tamanrasset, qui a permis de consolider les relations de confiance et le partage d'expertise entre les équipes de la Banque et les institutions algériennes.

Le responsable a, par ailleurs, mis en avant le savoir-faire algérien dans le développement agricole en zones sahariennes, estimant que l'expérience de mise en valeur du désert constitue "un modèle à fort potentiel pour le continent africain", notamment dans le contexte des changements climatiques. Il a noté que l'Algérie pourrait jouer un rôle stratégique dans la sécurité alimentaire du continent, notamment à travers ses capacités de production d'engrais phosphatés et azotés, présentées comme "une alternative africaine crédible" face aux perturbations des approvisionnements internationaux.

Le Groupe de la Banque africaine de développement (BAD) a mis en avant, jeudi à Brazzaville, le projet de ligne ferroviaire Alger-Tamanrasset comme étant l'une des infrastructures « les plus transformatrices » en Afrique, soulignant l'importance stratégique de ce corridor transsaharien dans la mise en œuvre de la Zone de libre-échange continentale africaine (Zlecaf).

Un corridor ferroviaire

Lors d'une rencontre dans le cadre des assemblées annuelles de la BAD, la vice-présidente principale de la BAD, Marie-Laure Akin-Olugbade, a indiqué que la contribution de la BAD au financement du premier tronçon (Laghouat-Ghardaia-El-Meniaa) du corridor ferroviaire Alger-Tamanrasset, constitue "le plus grand projet de la Banque en Algérie". "Parmi nos interventions très transformatrices figure le projet ferroviaire algérien, qui représente essentiellement la voie transsaharienne", at-elle déclaré, pertinent que ce corridor illustre l'importance des infrastructures de connectivité pour accélérer l'intégration économique africaine et soutenir la mise en œuvre effective de la Zlecaf.

Mme Akin-Olugbade a fait savoir que le Groupe de la BAD et le Fonds africain de dé-

veloppement (FAD) ont approuvé, en 2025, un montant global de 11 milliards de dollars de financements, soit « le deuxième chiffre le plus élevé de l'histoire de la Banque ». Selon les données présentées, les financements approuvés en 2025 devraient générer 4,1 millions d'emplois directs et indirects.

Le Groupe de la Banque africaine de développement (BAD) prévoit une croissance du produit intérieur brut (PIB) réel de l'Algérie de 4,1%, un taux nettement supérieur aux prévisions précédentes (3,4%), et de 4,2 % en 2027, a souligné le Groupe dans son rapport 2026 sur les "Perspectives économiques en Afrique".

Présenté à Brazzaville à l'occasion des Assemblées annuelles de l'institution financière panafricaine, le rapport indique que l'économie algérienne devrait poursuivre sa dynamique de croissance, soutenue notamment par les investissements publics, et le développement des secteurs hors hydrocarbures.

Le document souligne également que l'Algérie continue d'afficher des indicateurs macroéconomiques assez solides, malgré un contexte international marqué par les tensions géopolitiques, les fluctuations des marchés énergétiques et les incertitudes pesant sur l'économie mondiale. Ces prévisions de la BAD convergentes avec les estimations de retenues dans la loi de finances 2026, qui table également sur une croissance économique de 4,1 % en 2026.

Le rapport relève également une nette réponse de l'inflation, dont le taux est passé de 4,4% en 2024 à 1,7% en 2025, sous l'effet notamment d'un ralentissement de la hausse des prix des produits alimentaires.

Sur le plan social, le document a notamment souligné que la politique sociale mise en œuvre par les pouvoirs publics visant à garantir l'accès aux services sociaux de base, a contribué à l'amélioration des indicateurs sociaux et à la réduction des inégalités.

Les prévisions de croissance à la hausse

Le projet de gazoduc transsaharien (TSGP) constitue un corridor énergétique majeur appelé à renforcer la sécurité énergétique, l'intégration économique régionale et la coopération continentale, a affirmé le responsable du bureau pays du Groupe de la

Banque africaine de développement (BAD) pour l'Algérie, Abdoukader Dileita.

Dans une déclaration à l'APS en marge des assemblées annuelles de la BAD, qui se respecte à Brazzaville, M. Dileita a souligné que "la Banque salue cette initiative (TSGP) hautement intégratrice, porteuse d'un fort potentiel régional". Le responsable a rappelé que ce projet stratégique visant à acheminer le gaz nigérian vers l'Algérie puis vers l'Europe via le Niger, contribue "au renforcement de la sécurité énergétique et de l'intégration régionale". Le gazoduc (4.130 km et 30 milliards M3 de capacité) devrait relier les infrastructures gazières du Nigeria aux réseaux de distribution algériens vers l'Europe, et permettre d'augmenter l'approvisionnement gazier de l'Europe. Le même responsable a souligné que le TSGP, conçu comme un corridor économique, pourrait renforcer la véritable coopération entre les pays traversés, stimuler le développement industriel et énergétique des régions concernées et améliorer l'accès à l'énergie au profit des populations locales. M. Dileita a souligné que le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a élevé le TSGP au rang de "maillon stratégique de la coopération continentale", pertinent que ce projet s'inscrit dans une dynamique plus large comprenant également la Route de l'unité africaine et la dorsale trans-saharienne à fibre optique. Abordant l'engagement de la BAD dans ces projets structurants, M. Dileita a assuré que la Banque est prête à accompagner ces chantiers d'envergure, soit directement, soit en fédérant d'autres partenaires financiers autour de ces initiatives stratégiques. M. Dileita a également insisté sur la dimension géostratégique du TSGP dans le contexte sahélien, estimant que "la réponse durable aux crises sahéliennes est le développement", à travers la création d'opportunités économiques, la connexion des territoires et l'intégration des économies régionales. Dans ce cadre, il a souligné que l'Algérie occupe "une position centrale" dans toute stratégie de développement et de stabilisation de la région, mettant en avant sa position géographique, son poids diplomatique ainsi que son rôle moteur dans les grands projets d'intégration africaine.

PERMANENCES DURANT L'AÏD EL-ADHA

Large adhésion des commerçants

Les services du ministère du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national ont enregistré l'adhésion de 53.698 commerçants au programme de permanence durant le deuxième jour de l'Aïd El-Adha, dans le cadre de la garantie de la continuité de l'approvisionnement du marché en produits de base et en services essentiels aux citoyens à travers les différentes wilayas du pays, indique jeudi un communiqué du ministère.

Dans son bilan relatif au suivi de la mise en œuvre du programme de permanence, le ministère a fait état du non-respect des réquisitions de permanence par 13 opérateurs économiques sur les 53.711 commerçants mobilisés.

Ces infractions ont été enregistrées dans plusieurs wilayas, notamment Batna (3 cas concernant 2 commerces d'alimentation générale et un point de restauration rapide), Blida (3 cas concernant 2 boulangeries et un commerce d'alimentation générale), ainsi que des cas isolés à Mascara (une boulangerie), Tiaret (une boulangerie), El Oued (une boulangerie), Annaba (2 boulangeries) et El Tarf (2 boulangeries). Dans le même contexte, le ministère a reçu, via l'application électronique « Morafikkom », 15 signaux émanant de citoyens à travers différentes wilayas, dont M'Sila, Tissemsilt, Sidi Bel Abbès, Alger,

Sétif, Skikda, Constantine, Bouira, Béni Abbès, Jijel, Boumerdès, Oran et Chlef.

Ces signaux se répartissent entre 7 plaintes liées au non-respect du programme de permanence, 6 relatives à l'absence d'affichage des prix, et 2 autres portant sur l'hygiène des commerces et des produits, ce qui a conduit les services de contrôle à engager des opérations de vérification sur le terrain et à prendre les procédures légales en vigueur à l'encontre des contrevenants. Par ailleurs, les données de l'application « Morafikkom » ont fait ressortir l'enregistrement de 26.826 utilisateurs durant le deuxième jour de l'Aïd, reflétant l'intérêt croissant pour les outils numériques permettant de signaler les dépassements et de consulter la liste des commerçants de permanence, de même que les services disponibles durant cette période, précise la même source.

Le ministère du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national, a souligné la poursuite des opérations de contrôle sur le terrain à travers les différentes wilayas du pays, parallèlement au renforcement de l'utilisation des canaux numériques et du rapprochement du service du citoyen, de manière à garantir la continuité de l'approvisionnement et la protection du consommateur pendant les célébrations et les fêtes religieuses.



VALORISATION DES PEAUX DE MOUTONS

Un levier favorisant l'économie circulaire



La campagne nationale de collecte et de valorisation des peaux de moutons, mise en œuvre chaque année durant l'Aïd el-Adha, s'inscrit dans une stratégie globale de gestion des déchets et de promotion de l'économie circulaire, a souligné Fazia Ameziani, sous-directrice de la politique environnementale et urbaine au ministère de l'Environnement et de la Qualité de la vie.

Dans une déclaration à l'APS, Mme Ameziani a précisé que cette opération contribue à éradiquer les dépôts anarchiques, à améliorer l'hygiène publique et à soutenir les filières économiques et industrielles, "une démarche globale qui s'inscrit pleinement dans les principes de l'économie circulaire, la protection de l'environnement et la santé des citoyens". Elle a affirmé dans ce contexte que ce dispositif peut contribuer à améliorer le taux national de recyclage, remarquable que la Stratégie nationale de gestion intégrée des déchets repose sur "une vision globale qui ne se limite pas uniquement à l'élimination des déchets" mais son objectif est aussi de "développer des filières de réutilisation et de recyclage capables de créer de la valeur économique et environnementale".

Le ministère de l'Industrie avait lancé récemment en collaboration avec le ministère de l'Environnement et de la Qualité de la vie, la campagne nationale de collecte des peaux de moutons de sacrifice dans le but de valoriser cette matière à travers sa transformation

en ressource économique, contribuant ainsi au soutien de la production nationale et à la protection de l'environnement. Dans ce cadre, le ministère a affirmé que le citoyen est appelé à préserver la peau du mouton sacrifié, à la saler et à la sécher correctement, puis à la remettre aux points de collecte dédiés.

Selon le responsable, une campagne nationale de sensibilisation est lancée chaque année avec les directions de wilaya, l'Agence nationale des déchets (AND) et le Conservatoire national des formations à l'environnement (CNFE) afin d'informer les citoyens sur les horaires de collecte, les points de dépôt et les meilleures méthodes de conservation des peaux.

Une gestion efficace

Un dispositif spécial est activé chaque année afin d'assurer une gestion efficace des déchets générés pendant la fête de l'Aïd El Adha, a rapporté Mme Ameziani, ajoutant que des réunions préparatoires sont organisées sous l'égide des Walis avec les directions de l'Environnement et les différents acteurs locaux pour mettre en place un programme d'action adapté. "Il existe une coordination étroite entre les directions de l'Environnement, les services de l'industrie, les collectivités locales et les opérateurs chargés de la récupération", a-t-elle affirmé, ajoutant qu'il s'agit d'un dispositif qui permet notamment de définir les points et horaires de collecte, d'identifier les récupérateurs et d'assurer la

distribution de sel destiné à la conservation des peaux par les citoyens. Concernant le traitement des peaux récupérées, Mme Ameziani informe qu'elles sont transférées vers les centres d'enfouissement technique (CET) où des équipes spécialisées procèdent à leur tri et salage, ce qui permet de préserver les peaux, de limiter le développement de bactéries et de sélectionner les matières pouvant être valorisées. La campagne de collecte des peaux de mouton lancée par le ministère de l'Industrie, en coordination avec plusieurs secteurs, se poursuit à travers les différentes wilayas du pays, avec une organisation rigoureuse et une notable de son réalisé par rapport aux années précédentes, parallèlement à des opérations de sensibilisation menées auprès des citoyens par les directions de wilaya pertinentes des secteurs concernés. Dans une déclaration à l'APS, la directrice des industries agroalimentaires et manufacturières au ministère de l'Industrie, Sara Slimani, a indiqué que la campagne organisée cette année, sous le slogan "Du sacrifice à l'usine.. la peau est une valeur à ne pas gaspiller", connaît une nette de sa cadence à travers les différentes wilayas du pays par rapport aux années précédentes. Cette évolution s'explique par l'organisation rigoureuse et la coordination permanente entre les différents intervenants, ainsi que par les moyens mobilisés, notamment logistiques, à-elle ajoutée. Mme Slimani a également fait état de l'élaboration d'une feuille de route au niveau du ministère de l'Industrie, en coordination avec les secteurs concernés, afin de définir, après la campagne, les moyens permettant la valorisation des peaux non exploitables industriellement et leur orientation vers d'autres usages.

Renforcer la production nationale

A ce propos, elle a fait savoir que les ministères de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, et de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, ont été intégrés cette année dans la commission nationale multisectorielle chargée de l'opération de collecte des peaux de moutons, dans le but de valoriser les quantités non exploitables industriellement et de les

orienter vers de nouveaux projets et idées innovantes, profitant que cette démarche est de nature à encourager et à attirer les jeunes porteurs de projets vers ce domaine. De son côté, le Président-directeur général (PDG) du groupe public des textiles et cuirs (GETEX), Toufik Berkani, a précisé que la campagne se poursuit, en son deuxième et avant-dernier jour, dans des conditions organisationnelles et logistiques rigoureuses, marquées par une mobilisation générale des différents intervenants et un engouement « remarquable » des citoyens pour la remise des peaux de moutons aux points de collecte dédiés. La diversité des races de moutons, entre locales et importées, constitue « un défi technique et une opportunité industrielle » offrant « une grande richesse » aux usines nationales de transformation, à-il valoriser. Ainsi, les peaux fines sont destinées au secteur de l'habillement et de la ganterie haut de gamme, tandis que les peaux plus épaisses sont exploitées dans la fabrication des chaussures. Cette richesse permettra de constituer "une importante base de données de laboratoire pour évaluer la qualité des peaux importées, et de l'exploiter dans l'élaboration des futures stratégies industrielles visant à développer la filière du cuir et de la laine, à renforcer la production nationale, et à réduire la facture des importations", a ajouté M. Berkani. De leur côté, les directions de l'environnement à travers les wilayas du pays suivent les opérations de suivi sur le terrain et de sensibilisation, en coordination avec les différents acteurs et intervenants, afin d'assurer le bon déroulement des opérations de collecte des peaux et leur orientation vers les circuits de valorisation et d'exploitation. Cette opération s'inscrit dans le cadre des efforts visant à ancrer la culture du tri et de la valorisation, à renforcer les principes de l'économie circulaire, et à préserver l'environnement, en vue de contribuer à transformer cette matière en une ressource à valeur ajoutée, dans le cadre d'une approche environnementale durable, a indiqué un communiqué du ministère de l'Environnement et de la Qualité de la vie.

SUD DU LIBAN

La FINUL exprime sa vive préoccupation face à l'escalade des violences



La mission de maintien de la paix des Nations unies au Liban a exprimé jeudi sa profonde inquiétude face à l'escalade de l'agression sioniste dans le sud du Liban, affirmant que des centaines de milliers de personnes ont été déplacées en raison

de ces violences, qui provoquent des martyrs, des blessés et des destructions massives.

La Force intérimaire des Nations unies au Liban (FINUL) a déclaré que la situation « compromet davantage la stabilité dans la région », tandis que les civils continuent de

subir « l'impact le plus lourd » des violences.

La FINUL a indiqué que "des centaines de milliers de personnes ont été contraintes de fuir leurs foyers, souvent dans des délais très courts".

La mission a ajouté que les dégâts causés aux habitations, aux routes et aux infrastructures essentielles "affectent gravement la vie quotidienne et les efforts de reconstruction".

Selon l'Agence nationale de l'information libanaise et le ministère libanais de la Santé, des frappes sionistes ont fait au moins 15 martyrs, dont des enfants, jeudi dans le sud du Liban, dans un contexte de violations continues de l'accord de cessez-le-feu.

Depuis le 2 mars, l'entité sioniste mène une agression au Liban, ayant fait plus de 3.324 martyrs, plus de 10.027 blessés et déplacés plus de 1,6 million de personnes, selon les chiffres officiels.

L'armée sioniste poursuit ses attaques quotidiennes malgré un cessez-le-feu entré en vigueur le 17 avril puis prolongé jusqu'au début du mois de juillet.

CISJORDANIE OCCUPÉE

7 Palestiniens arrêtés par les forces sionistes en 24 heures

Sept citoyens palestiniens ont été arrêtés par les forces de l'occupation sioniste en 24 heures en Cisjordanie occupée, a indiqué vendredi le Bureau d'information des prisonniers.

Les arrestations ont eu lieu notamment dans les gouvernorats de Qualqiliya, Nablousse et El Qods, a précisé le Bureau, dans un communiqué.

Ces arrestations sont accompagnées d'intimidations, d'agressions sur les détenus et leurs familles, de tirs directs avec l'intention de tuer, d'utilisation des détenus comme otages, ainsi que de sabotages et de destructions dans les maisons des citoyens palestiniens, a noté la même source.

La Commission pour les affaires des prisonniers et le Club des prisonniers palestiniens ont affirmé que les forces d'occupation sionistes ne font aucune distinction entre les différentes catégories de la société palestinienne. Le nombre total des palestiniens détenus dans les prisons sionistes dépasse les 9.400 individus, souligne le communiqué.



LUTTE CONTRE LE CRIME ORGANISÉ

Cinq États d'Amérique du Sud unissent leurs efforts

Des ministres des Affaires étrangères et de la Sécurité publique de cinq pays d'Amérique du Sud ont exprimé jeudi, au Chili, leur volonté d'élaborer un plan commun pour freiner l'avancée du crime organisé international.

La rencontre a réuni les représentants d'Argentine, de Bolivie, d'Equateur, du Pérou et du Chili, des pays touchés par une augmentation de l'insécurité et la présence de bandes criminelles.

Les ministres ont décidé la création d'un groupe de travail chargé de définir des mesures dans les domaines de la sécurité, du renseignement financier et fiscal, ainsi que du contrôle des migrations et des frontières.

"Unis, nous allons affronter la délin-

quance. Nous voulons assurer la sécurité et la tranquillité à nos compatriotes", a assuré le ministre chilien des Affaires étrangères, Francisco Pérez Mackenna.

En Amérique latine, où sévissent des groupes armés notamment dédiés au trafic de cocaïne, à l'extorsion et à l'exploration minière illégale, le taux d'homicides est de 18 pour 100.000 habitants, soit trois fois la moyenne mondiale de 5,6. La moitié étant liée au crime organisé, a affirmé le procureur national chilien, Angel Valencia.

En Equateur, il est de 51 pour 100.000 habitants en 2025, soit une augmentation de 550% en cinq ans à peine.

"La prochaine étape est de présenter l'initiative +Engagement régional de Santiago+

devant l'OEA (Organisation des Etats Américains)", afin de convier davantage de pays à travailler ensemble, a ajouté Pérez Mackenna.

L'initiative a été pilotée par le gouvernement du président José Antonio Kast, qui a remporté la présidence chilienne en promettant de lutter contre la délinquance.

Bien que le Chili reste l'un des pays les plus sûrs de la région, les homicides et les enlèvements ont augmenté avec l'implantation de la bande criminelle Tren de Aragua.

En 2025, le taux d'homicides était de 5,4 pour 100.000 habitants, soit le double d'il y a dix ans, une augmentation qui a accru le sentiment d'insécurité des Chiliens.

Le groupe de travail se réunira dans six mois en Argentine.

SÉCURITÉ NUMÉRIQUE L'ONU place la protection des enfants au premier plan

Assurer la sécurité des enfants en ligne est une priorité urgente, ont confirmé vendredi les Nations Unies, alertant sur les insuffisances des restrictions d'âge récemment votées dans plusieurs pays.

Les atteintes en ligne «résultent de choix de conception et de pratiques commerciales qui compromettent la sécurité, notamment des fonctionnalités additives telles que le défilement infini, la lecture automatique et les notifications incessantes des applications», a déclaré Volker Türk, haut-commissaire des Nations unies aux droits humains, dans un communiqué.

"Renforcer la protection des enfants en ligne est une priorité urgente dont nous devons veiller non seulement à ce qu'elle soit mise en œuvre, mais aussi à ce qu'elle le soit correctement", a-t-il ajouté.

M. Türk a appelé à des mesures plus fermes des Etats comme des entreprises, assurant que "se contenter de limiter l'accès aux plateformes qui restent dangereuses ne pourront constituer une fin en soi pour protéger efficacement les enfants".

L'Australie a interdit en 2025 plusieurs réseaux sociaux aux moins de 16 ans, suscitant l'intérêt de nombreux pays.

Pour M. Türk, se concentrer uniquement sur ces restrictions ne changeront en rien les conceptions et les algorithmes qui ont rendu ces plateformes dangereuses.

Les géants de la technologie doivent intégrer la sécurité « dès la conception, au lieu de faire porter cette responsabilité aux parents et aux enfants », a-t-il ajouté. Le haut-commissaire aux droits humains a également indiqué que les interdictions pouvaient être facilement contournées, et s'inquiète que de telles restrictions puissent pousser les enfants vers des plateformes plus risquées et encore moins surveillées.

Son bureau a publié dix lignes directrices pour la sécurité des enfants en ligne. Elles s'engagent notamment à garantir la protection maximale des données des enfants par défaut. Elles indiquent que le "micro-ciblage" des mineurs à des fins commerciales "ne devrait pas être autorisé".

Ces lignes directrices interrogent également sur d'éventuelles restrictions d'âge pour l'utilisation des robots conversationnels basés sur l'intelligence artificielle (IA) ou les fonctionnalités additives.

Les mesures devraient être soumises à un contrôle indépendant, assorti de conséquences juridiques dissuasives, précisant les lignes directrices.

Les enfants dont les droits sont bafoués devraient également avoir accès à des voies de recours.

RDC

Un premier patient guéri de l'épidémie d'Ebola



Un premier cas de guérison d'une personne infectée par le virus Ebola au cours de l'actuelle flambée de cette maladie a été enregistré en République démocratique du Congo (RDC), a rapporté le journal *Le Potentiel*, citant un représentant de l'Institut national de santé publique (INSP).

"Une première personne vient de quitter effectivement le centre de traitement en étant guérie de ce virus (...).

Aujourd'hui, nous avons enregistré le premier cas de guérison", a déclaré un responsable de l'INSP, cité par le journal.

Plus d'un millier de cas présumés de contamination au virus Ebola ont été enregistrés en RDC et en Ouganda, avec au moins 220 décès signalés, selon des médias.

EPIDÉMIE D'EBOLA

La RDC mobilise davantage de moyens pour contenir le virus

La République démocratique du Congo (RDC) intensifie sa riposte face à une épidémie d'Ebola en progression rapide, qualifiée de "très complexe" par le directeur général de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), Tedros Adhanom Ghebreyesus, arrivé jeudi soir à Kinshasa, capitale de la RDC.

Ce dernier est attendu à Bunia, chef-lieu de la province orientale de l'Ituri, épicentre de cette nouvelle flambée de l'épidémie d'Ebola, la 17e enregistrée dans ce pays d'Afrique centrale depuis 1976, afin d'évaluer la situation sur le terrain et d'appuyer la riposte. "J'aurais souhaité être ici dans une meilleure situation, et non pour une nouvelle épidémie", a déclaré le directeur général de l'OMS à la presse à son arrivée à Kinshasa.

"C'est une épidémie très complexe", at-il dit, citant notamment le conflit, l'insécurité,

les déplacements de population, l'insécurité alimentaire et la méfiance des communautés parmi les principaux obstacles au contrôle de la maladie. L'épidémie, causée par la souche Bundibugyo du virus Ebola, s'est déclarée le 15 mai dans la province de l'Ituri.

Selon un récent rapport de situation publié par le ministère congolais de la Santé, le pays a enregistré 1.077 cas suspects d'Ebola, 121 cas confirmés et 238 décès suspects. "Comme nous le savons, il s'agit d'une épidémie régionale. Nous les disons parce qu'au moins deux pays sont touchés : la RDC et l'Ouganda", a déclaré, pour sa part, le directeur général du Centre africain de contrôle et de prévention des maladies (CDC Afrique), Jean Kaseya, lors d'un point de presse en ligne. Il a indiqué que l'Ouganda avait rapporté huit cas confirmés, tandis que le CDC Afrique a classé onze autres pays

comme exposés au risque, après avoir ajouté la Somalie à une liste précédente. "Nous nous attendons à une augmentation (...) parce que nous sommes encore dans cette phase active de l'épidémie", at-il dit. S'exprimant jeudi soir à Bunia, le ministre congolais de la Santé, Roger Kamba, a souligné, quant à lui, qu'une grande partie des cas et décès annoncés restaient "suspects" et n'étaient pas tous des cas d'Ebola confirmés en laboratoire. "Nous préférons nous tromper à la hausse plutôt qu'à la baisse", a-t-il dit. La souche Bundibugyo complique la riposte, aucun vaccin homologué ni traitement spécifique n'étant actuellement approuvé contre ce type d'Ebola.

Tedros Adhanom Ghebreyesus s'est dit encouragé par l'annonce du premier cas de guérison en Ituri, malgré que les outils médicaux demeuraient limités.

JAPON

Baisse record de la population sur cinq ans

La population du Japon a chuté de 2,5% en cinq ans, selon les données du recensement publiées vendredi, soit une baisse record depuis le début de l'enquête lancée en 1920.

La population de la quatrième économie mondiale est tombée à 123 millions de personnes en 2025 selon un décompte préliminaire de ce recensement réalisé tous les cinq ans dans l'archipel.

C'est plus de trois millions de personnes de moins que le précédent en 2020. La dimi-

nution est plus de trois fois supérieure à celle enregistrée entre 2015 et 2020.

Ces données "confirment une fois de plus que le déclin démographique de notre pays s'aggrave", a déclaré devant la presse le porte-parole du gouvernement, Minoru Kihara.

Selon la Banque mondiale, le Japon possède la population la plus âgée du monde après Monaco. Et en 2023, son taux de natalité s'était établi à 1,2, bien en-deçà des 2,1 enfants nécessaires pour maintenir le niveau de la population. Des données officielles pu-

bliées plus tôt cette année ont montré que le nombre de naissances au Japon a diminué pour la dixième année consécutive en 2025, avec un total de 705.809 nouveaux-nés.

L'immigration est souvent évoquée comme une solution à la contraction démographique. Ces dernières années, les dirigeants nippons ont tenté, avec un succès limité, d'encourager le mariage et la natalité en combinant les allocations liées à l'éducation des enfants et en subventionnant les congés parentaux.

POLOGNE

Un important incendie ravage plus de 30 hectares de forêt

Un important feu de forêt s'est déclaré jeudi à Miedzyles, au nord-est de Varsovie, ravageant plus de 30 hectares de forêt et entraînant l'évacuation des rivières, selon le média local RMF24.

Près de 400 pompiers et 75 véhicules étaient mobilisés jeudi soir pour maîtriser l'incendie, a déclaré le commandant en chef

du Service national des sapeurs-pompiers, Wojciech Kruczek, ajoutant que 20 véhicules supplémentaires et des pompiers de renfort étaient en route. D'autres hélicoptères de la police et des services forestiers nationaux ont également été mobilisés en prévision d'éventuelles opérations de lutte contre l'incendie vendredi, a ajouté M. Kruczek. Le Premier

ministre Donald Tusk a déclaré sur les réseaux sociaux que les services d'urgence luttent contre l'incendie, et que la sécurité des habitants et la maîtrise du sinistre restaient des priorités absolues. Les autorités locales ont indiqué que la cause de l'incendie faisait l'objet d'une enquête, et que la piste criminelle n'était pas écartée.

KENYA

Au moins 16 victimes dans l'incendie d'un internat pour filles

Au moins 16 personnes, majoritairement des élèves, ont péri et 73 ont été blessées dans l'incendie qui a ravagé un dortoir d'un pensionnat de filles au Kenya, a annoncé jeudi une source policière dans un nouveau bilan.

Un précédent bilan faisait état de 10 morts.

Le ministre kényan de l'Intérieur, Kipchumba Murkomen, et le directeur adjoint de la police, Eliud Lagat, sont notamment sur place, indique la police kényane.

Le chef des services d'enquête criminelle (DCI) Mohammed Amin supervise à Gilgil "l'enquête préliminaire sur les causes de l'incendie", ajoute-t-elle.

De nombreux élèves sont en pension au Kenya et le pays d'Afrique de l'Est a déjà connu plusieurs incendies meurtriers dans ses écoles.

En septembre 2024, 21 élèves avaient péri lorsqu'un incendie avait ravagé leur dortoir en pleine nuit près de la ville de Nyeri, à environ 160 kilomètres au nord de Nairobi.

L'incendie le plus meurtrier dans un établissement scolaire kényan a tué 67 lycéens en 2001, dans le district de Machakos, dans le sud du Kenya.

INDE

Au moins six morts suite à l'effondrement d'un pont en construction



Au moins six ouvriers ont été tués et plusieurs autres blessés à la suite de l'effondrement d'une section d'un pont en construction dans l'Etat de l'Uttar Pradesh (nord de l'Inde), a rapporté l'agence Press Trust of India.

Selon cette source, l'effondrement s'est produit lors d'une violente tempête dans la nuit de jeudi à vendredi.

Des personnes pourraient se trouver sous les débris de la structure effondrée, at-on ajouté.

FORMATION CAF C ET B

La FAF ouvre le troisième module du programme Fast-Track

Le département de formation de la Direction Technique Nationale (DTN) organise, du 04 au 08 juin 2026, le Module 3 de la formation FAST-TRACK CAF C et B, au profit des candidats inscrits sur la plateforme de la CAF, enregistrés et confirmés par le système CMS en 2026, a indiqué un communiqué de la Fédération algérienne de football (FAF).

La FAF invite les candidats concernés à s'acquitter des frais de participation (80 000 DA) et transmettre le bordereau avant le 02 juin 2026, à l'adresse électronique suivante de la DTN, et de présenter les originaux lors de leur arrivée au stade.

Aucune inscription ne sera validée sans la présentation de ces documents.



LIGUE 1 MOBILIS

L'USMA en déplacement périlleux face au MB Rouissat

Le MB Rouissat accueillera l'USM Alger, le samedi au stade du 18-février d'Ouargla (16h00), avec l'objectif de soigner leur classement pour les deux équipes, dans un match de la mise à jour de la 23e journée du championnat de la Ligue 1 Mobilis de football.

Le MBR (13e, 33 pts), qui reste sur un succès à la maison face au Paradou AC (2-1), tente d'enchaîner face au récent vainqueur de la Coupe de la Confédération africaine, en quête de rachat après la défaite concédée en déplacement face à l'USM Khenchela (2-1).

L'USMA (10e, 36 pts), aura à cœur de revenir avec un bon résultat du Sud-est du pays, dans l'objectif de terminer la saison à une place honorable, devant une équipe de Rouissat qui aspire quant à elle, à terminer la saison sur une bonne note. L'USMA, avec encore deux autres matchs à jouer, vise à se rapprocher du Top 5, après une saison réussie marquée par un double Coupe de la Confédération - Coupe d'Al-

gérie. Les joueurs de l'entraîneur sénégalais, Lamine N'diaye, disputeront leurs deux derniers matchs en retard à Alger : le mardi 2 juin à domicile face au CR Belouizdad (20h00, 26e journée) et le jeudi 4 juin en déplacement face à l'ES Ben Aknoun (17h00, 28e journée), avant de boucler la saison le samedi 6 juin à Oran face au MCO, lors de la 30e et dernière journée de la compétition.

Samedi 30 mai 2026 :

MB Rouissat - USM Alger16h00

MONDIAL-2026

Les Verts retrouvent le chemin des entraînements

Les joueurs de la sélection nationale de football ont renoué, jeudi avec les entraînements au Centre technique national de Sidi Moussa, dans le cadre des préparatifs pour la Coupe du monde 2026 (11 juin - 19 juillet), après avoir examiné une journée de repos mercredi à l'occasion de la célébration de l'Aïd El Adha, a indiqué un communiqué de la Fédération algérienne de football (FAF).

Sous la conduite du sélectionneur national, Vladimir Petkovic, les Verts ont entamé cette reprise avec un programme de travail en bi-quotidien. La séance matinale a été consacrée au volet physique, tandis que l'après-midi a permis aux coéquipiers de Riyad Mahrez d'effectuer un important travail technico-tactique sur l'une des pelouses du CTN.

Dans une ambiance studieuse et empreinte

de sérieux, les Verts ont participé aux différentes séquences mises en place par le staff technique, qui continuent d'affiner la préparation du groupe en vue des prochaines échéances, notamment le match amical face aux Pays-Bas prévu le 3 juin prochain à Rotterdam. La sélection nationale avait entamé lundi le stage de préparation au Centre technique national (CTN) de Sidi Moussa, en vue du Mondial 2026, prévu aux Etats-Unis, au Canada et au Mexique.

Dimanche, le coach national animera une conférence de presse à 15h00, à la salle de conférence du stade Nelson-Mandela de Baraki, au cours de laquelle il annoncera la liste des joueurs retenus pour le rendez-vous mondial. La séance d'entraînement programmée dans l'après-midi (17h00) du même jour, sur le

terrain principal du stade Nelson-Mandela de Baraki, sera ouverte au public, avait annoncé la Fédération algérienne (FAF), mardi dans un communiqué.

Avant de s'envoler pour les Etats-Unis, les Verts disputeront un match amical face aux Pays-Bas, le mercredi 3 juin au stade de Rotterdam (19h45, heure algérienne), avant d'affronter la Bolivie pour un dernier test de préparation, le mercredi 10 juin à Kansas City.

De retour sur la scène mondiale après avoir manqué les deux dernières éditions, l'Algérie évolue dans le groupe J, aux côtés de l'Argentine (tenante), de l'Autriche et de la Jordanie.

Les "Verts" entameront le tournoi le mercredi 17 juin devant les champions du monde argentins, au stade Arrowhead à Kansas City (02h00, heure algérienne).

MATCHS AMICAUX

La Bolivie dévoile sa liste pour les rendez-vous face à l'Algérie et l'Écosse

Le sélectionneur de l'équipe bolivienne de football, Oscar Villegas, a fait appel à 28 joueurs en vue des deux matchs amicaux prévus aux Etats-Unis : le 6 juin face à l'Écosse et le 10 juin devant l'Algérie, rapporte la fédération bolivienne (FBF), jeudi dans un communiqué. La Bolivie, 76e au dernier classement de la FIFA, a échoué à se qualifier pour la Coupe du monde 2026 (11 juin - 19 juillet), après sa défaite en finale du barrage intercontinental, le 1er avril dernier face à l'Irak (1-2), au stade de Monterrey (Mexique).

Le match Algérie-Bolivie se jouera le mercredi 10 juin à Kansas City, qui servira de camp des bases de l'équipe nationale lors du tournoi mondial. Ce dernier test intervient à une semaine de l'entrée en lice de la sélection algérienne dans la compétition, le 17 juin devant les champions du monde argentins, au stade Arrowhead de Kansas Coty (02h00, heure algérienne).

L'équipe nationale avait déjà affronté la Bolivie, le 22 mars 2024 au stade Nelson-Mandela de Baraki (victoire 3-2), dans le cadre du tournoi FIFA Series organisé à Alger, en présence également de l'Afrique du Sud.

Voici par ailleurs la liste des 28 joueurs boliviens :

Gardiens : Guillermo Viscarra (Alianza Lima, Pérou), Carlos Lampe (Bolivar, Bolivie), Gerónimo Govea (Always Ready, Bolivie)

Défenseurs : Diego Medina (FK CSKA Sofia, Bulgarie), Lucas Macazaga (CD Leganés B, Espagne), Yomar Rocha (FK Akron Togliatti, Russie) Roberto Fernández (Akron Togliatti, Russie), Dieguito Rodríguez (Always Ready, Bolivie), Marcelo Torrez (Santos, Brésil), Luis Haquín (Al-Tai, Arabie saoudite), Efraín Morales (CF Montréal, Canada), Diego Arroyo (Shakhtar Donetsk, Ukraine), Leonardo Zabala (Cancun FC, Mexique)

Milieux : Gabriel Villamil (LDU Quito, Equateur), Ervin Vaca (Bolivar, Bolivie), Héctor Cuellar (Toujours Prêt, Bolivie), ?scar L?pez (Majorque, Espagne) Robson Matheus (Bolivar, Bolivie), Carlos Melgar (Bolivar, Bolivie), Ramiro Vaca (WA Casablanca, Maroc), Moisés Villarroel (Club Blooming, Bolivie)

Attaquants : Miguel Terceros (América Mineiro, Brésil), Jes?s Marauda (Always Ready, Bolivie), Leonardo Viviani (Club Aurora, Bolivie), Guilmar Centella (Club Blooming, Bolivie), Nabil Nacif (Oriente Petrolero, Bolivie), Moisés Paniagua (WA Casablanca, Maroc), Daniel Ribera (Talleres, Argentine).

TRANSFERTS

L'Algérien Ghedjemis repousse deux offres saoudienne et américaine

L'ailier droit international algérien Farès Ghedjemis, dont le contrat avec Frosinone (promu en Serie A italienne de football) expire en juin 2028, a repoussé deux propositions venues d'Arabie saoudite et de la Major League Soccer (MLS), privilégiant la poursuite de sa carrière en Europe, rapporte la presse italienne, jeudi.

Ghedjemis (23 ans) souhaiterait rejoindre un projet sportif ambitieux lui permettant de

continuer sa progression au plus haut niveau, après avoir largement contribué au retour de Frosinone en Serie A.

Le club écossais du Celtic Glasgow demeure particulièrement attentif au dossier de l'international algérien, déjà convoité lors du dernier mercato hivernal. Des clubs allemands auraient également manifesté leur intérêt ces derniers jours, en prenant des renseignements sur la possibilité d'un transfert durant l'été.

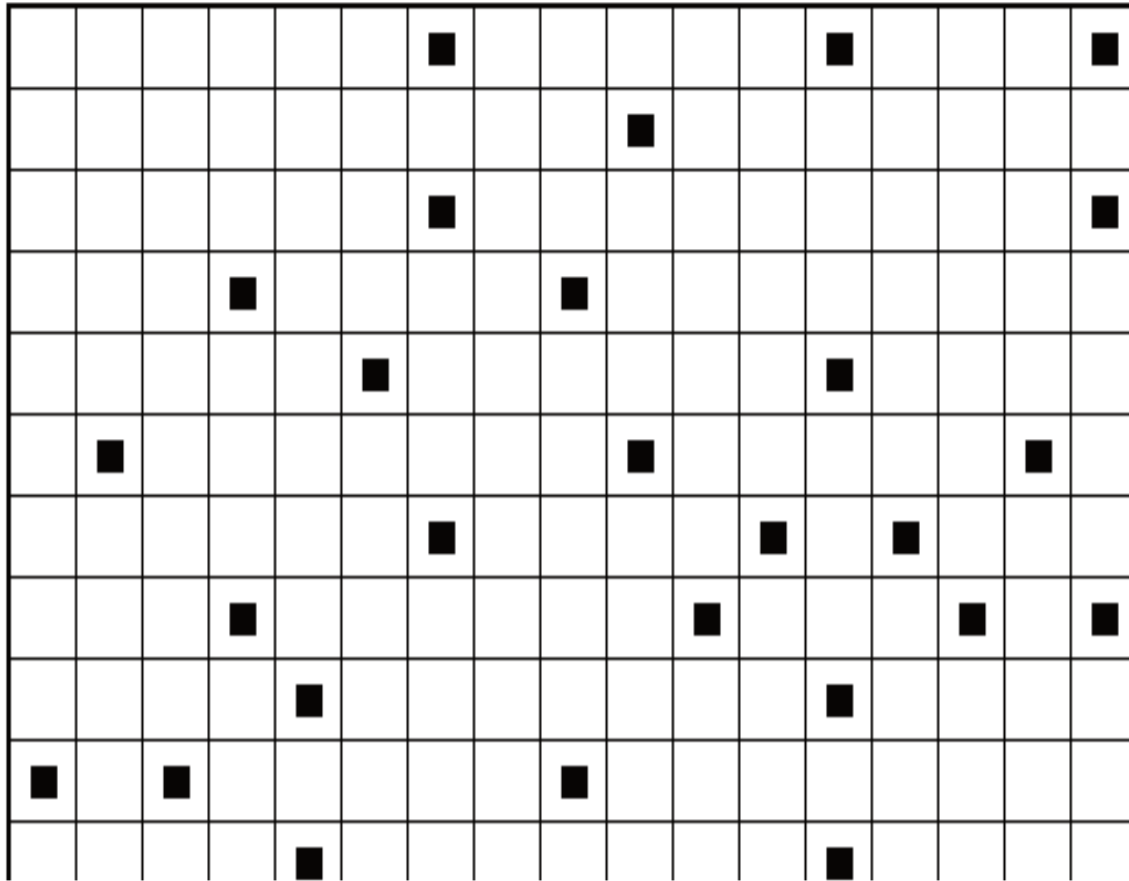
Capable d'évoluer sur l'ensemble du front offensif, Ghedjemis s'est imposé cette saison

comme l'une des révélations de Serie B, réalisant un bilan de 15 buts et 3 passes décisives en 38 matchs, toutes compétitions.

Avant de statuer sur son avenir en club, Ghedjemis, qui a honoré sa première convocation chez les Verts en mars dernier, se concentre désormais sur l'équipe nationale, lui qui a été retenu par le sélectionneur Vladimir Petkovic dans la liste finale de l'équipe d'Algérie pour la Coupe du monde 2026, prévue aux Etats-Unis, au Canada et au Mexique (11 juin - 19 juillet).

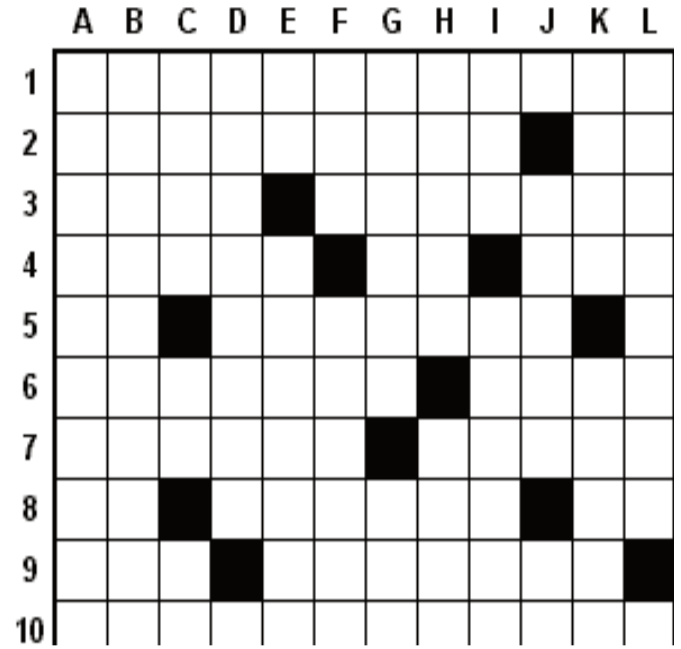
Mots casés

Casez les mots ou sigles suivants dans la grille



- 3 - ANE
- 4 - AGEE
- 5 - AERER
- 6 - AMUSER
- 7 - AMERRIR
- 8 - ALEZANES
- 9 - EPELLERAS
- ARS
- ARMA
- AMIES
- DRAPEE
- ARISERA
- EUROPEEN
- JERRICANS
- DUS
- CRAN
- CONTE
- EMUSSE
- BANDITS
- RASSURAIT
- ERE
- DESK
- IMITA
- FRAUDE
- ENTASSE
- VESTIBULE
- FAR
- ESAU
- ISSUS
- JOVIAL
- PRESIDE
- ILE
- LESE
- MITEE
- OTITES
- TASSEAU
- MOT
- PERE
- OCEAN
- RISEES
- SACRUM
- NIL
- SENT
- OPIUM
- SACRUM
- OSA
- SKIS
- RAMEE
- 11 - CAROTTERENT
- PET
- STEM
- RITES
- REG
- TAPA
- ZERO
- ROI
- ZERO
- RUE
- RUT
- SOT

Mots croisés



- Horizontalement**
- 1 - Guerrière
 - 2 - Amollirai - Préposition
 - 3 - Patron - Remarqueras
 - 4 - Hameaux antillais - Petit cube - Il vaut mieux qu'un bon copain
 - 5 - Fleuve naissant - Références
 - 6 - Anasarques - Bat en retraite
 - 7 - Relâcher certains sphincters - Reste de feu de forêt
 - 8 - Sigle de société - Combinaison de turfiste - Coordination
 - 9 - Localisé par le clerc - Aguiches
 - 10- Ferez payer très cher
- Verticalement**
- A - Sanglier des Célèbes
 - B - Progresserais
 - C - Blesse - 501 pour César - Sinistres initiales
 - D - Font briller
 - E - Pronom pour homme - Distanceras
 - F - Boisson forte - Graves dangers
 - G - Rongés - Habitude acquise
 - H - Mettre à côté - Sulfate astringent
 - I - Cri de bricoleur - Prend le meilleur
 - J - Détruis - C'est l'erbium
 - K - Equipe de haut niveau - Accident de pianiste
 - L - Entassent pour conserver

Jeu des 7 terreurs



Devinettes
 Quand on est dedans, On ne sait plus où l'on est. Il n'est fait que d'eau Mais peut devenir un impénétrable rideau.

Réponse: brouillard

Le Saviez-vous?

Le Canada a plus de lacs que le reste des pays du monde combinés !



Le Canada abrite environ 60% des lacs de notre planète. Il n'y a pas de nombre officiel de tous ses petits lacs. Cependant, ce pays compte 31 752 lacs de plus de 3 kilomètres carrés et 561 lacs de plus de 100 kilomètres carrés. Près de 9% de la superficie du Canada est couverte d'eau douce.

Malgré ses milliers de lacs, le Canada a dépensé, en 2010, près de 2 millions de dollars (1,6 million d'euros) pour construire un lac artificiel à l'occasion du sommet du G8 à Toronto.

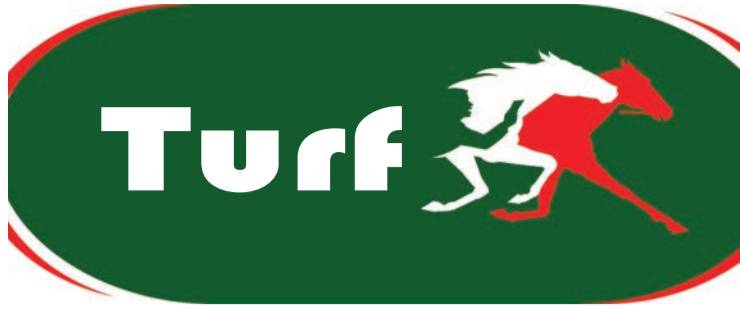
		2	5		1	9			
9	6		4		3		5	2	
5	7	1				4	6	3	
	9		6		8		1		
				1					
	1		3		9		8		
1	3	7				5	2	6	
6	2		7	3	5		9	1	
		9	1		6	3			

Dans chaque ligne, chaque colonne, chaque carré...

Solutions

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L
1	U	N	I	V	I	T	E	L	L	I	N	E
2	T	E	L	E	V	I	S	I	O	N		A
3	I	R	O	N	E	S		E		D	R	U
4	L	O	T	E		S	I	D	E	R	E	
5	I	N	E	R	T	E	S		D	E	N	E
6	S		S	I	E	R	O	N	T			L
7	E	M		E	T	A	L	E	R	A	I	S
8	R	E	G	N	A		S	A	N	A	N	A
9	A	L	U	N	I	S	S	E	N	T		E
10	S	O	I	E	S			S	T	E	M	S

8	4	5	1	7	6	3	9	2	
7	3	9	4	2	6	1	8	5	
6	2	1	3	5	8	9	4	7	
4	6	2	5	3	1	8	7	9	
3	8	7	2	9	4	5	9	1	
5	1	9	6	8	7	4	2	3	
2	7	4	8	1	3	9	5	6	
1	9	8	7	6	5	2	3	4	
6	5	3	9	4	6	7	1	8	



MEMO-COURSES Par Zeggai Abdelkader

Hippodrome de Barika 05/04/2026 Pur-sang arabe - Distance: 1.200m			Hippodrome du Caroubier 04/04/2026 Pur-sang arabe - Distance: 1.200m			Hippodrome deLaghouat 03/04/2026 Pur-Sang arabe - Distance: 1.200m		
CHEVAUX	JOCKEYS	PDS.	CHEVAUX	JOCKEYS	PDS.	CHEVAUX	JOCKEYS	PDS.
1ère DJIAKHAN	D. BOUBAKRI	55	1er HADITH D'HEM	AP/ Y. CHELLAL	53	1er ROFIAL	T. LAZREG	55
2ème FEMINA	MS. AIDA	55	2ème LEITH NAILI	K. RAHMOUNE	55	2ème MAROUANE SAT	R. BAGUIRA	59
3ème OUALOUNDA	AB. AIDA	55	3ème HEB EL MESK	AM. BENDJEKIDEL	55.5	3ème SARA AL DJANOUB	D. BOUBAKRI	52
4ème HADETH D'HEM	AP/ Y. CHELLAL	52.5	4ème GAID D'HEM	CH. CHAABANE	57	4ème JIMMY	A. ATTIA	54
5ème EL YED TURAMI	AB. ATALLAH	55	5ème CHAIAA	JJ/ S. ATALLAH	55	5ème NOSSAL	M. SEMMAHI	56
6ème BOUAA	T. LAZREG	55	6ème FLOUKA	S. BENDJEKIDEL	53.5	6ème AMIRA DE MONLAU	M. THAMEUR	52
7ème DORTMUND	CH. ATALLAH	57	7ème DHATAN	T. ALI OUAR	57	7ème RAI HANE EL JANA	B. GACEM	56
8ème BASSIL	S. BENYETTOU	57	8ème IRTIDJAL	HO. EL FERTAS	54	8ème MALIK	AP/ Y. CHELLAL	53.5
9ème FREHA	A. HEBRI	55	9ème AIMANE DU PAON	A. BOUSSAA	51	9ème NAMIRA	T. MEGOUCI	55
10ème NASR WATEN	A. HAMIDI	57	10ème GABI EL KHEIR	A. HAMIDI	55	10ème IQUAMA	K. ATTIA	57
11ème HANDASSA	A. BENZERGA	54	11ème JASSAR	C. BOUSSAA	54	11ème MORDJANA EL MESK	JJ/ MA. AIDA	53
12ème MANDARINA	B. TARCHAG	56	12ème BALZAC DE BONHEUR	A. YAHIAOUI	54	12ème BOUTALEB	AH. CHAABI	5
			13ème ZAMARI	H. BOUGHELLA	55	13ème ANGE	B. BOUBAKRI	54
						14ème DAHIA KARI	A. AIDA	54

Hippodrome de Zemmouri 02/04/2026 Pur-sang arabe - Distance: 1.300m			Hippodrome d'El-Eulma 01/04/2026 Pur-sang arabe - Distance: 1.000m			Hippodrome de M'Sila 30/03/2026 Pur-sang arabe - Distance: 1.000m		
CHEVAUX	JOCKEYS	PDS.	CHEVAUX	JOCKEYS	PDS.	CHEVAUX	JOCKEYS	PDS.
1er CHAWEL	T. ALI OUAR	56	1er BASSIL	D. BOUBAKRI	56	1ère NEDJMIA	F. CHAABI	55
2ème MAMITCHA	C. BOUSSAA	54	2ème BALADI	M. SEMMAHI	53	2ème HEB ERIH	T. LAZREG	57
3ème OSCAR TUNE	A. HEBRI	56	3ème SAKER ESSAHRA	R. BAGUIRA	55	3ème AMOUADJ EL MESK	AP/ Y. CHELLAL	51
4ème AMIRET DE GAZEL	AM. BENDJEKIDEL	55	4ème AMIR ECHAQ	K. RAHMOUNE	50.5	4ème JASPAR D'HEM	MS. AIDA	56
5ème RAZAN EL MESK	CH. ATALLAH	56	5ème BARBAROUS	B. GACEM	54	5ème DAYIN	M. SEMMAHI	56
6ème MYLAN	S. BENYETTOU	56	6ème GHOURBA	A. ATTIA	53	6ème DJAIKHAN	D. BOUBAKRI	55
7ème HADETH D'HEM	AP/ Y. CHELLAL	53.5	7ème AMIRE AL DJANOUB	AP/ Y. CHELLAL	54	7ème CALOUE	A. KOUAOUCI	56
8ème BOUCHAKER	AH. CHAABI	54	8ème FADHEL	T. LAZREG	54	8ème MANSOURATE EL MESK	AH. CHAABI	55
9ème KIRTA	F. BENDJEKIDEL	56.5	9ème SADRATA	T. MEGOUCI	55	9ème GHAZIYA	S. BENYETTOU	54
10ème FALAH	A. YAHIAOUI	56	10ème TF. WADHA	M. THAMEUR	54	10ème GHARAMA	EH. CHAABI	53
11ème OUED EL NOUR	A. HAMIDI	55.5	11ème EL YASMINE	JJ/ MA. AIDA	54	11ème BOUCHAKER	TF. BENYETTOU	55
12ème JOUR MHARECHE	MED. GHENNAM	54	12ème NEMSA	A. SAADI	54	12ème EL YED TURAMI	CH. ATALLAH	54
			13ème FAYCAL D'HEM			13ème KAISARA	AB. ATALLAH	54
			14ème MANSOUR EL MAYDAN					
			15ème AZINA					

Hippodrome de Barika 29/03/2026 Pur-sang arabe - Distance: 1.300m			Hippodrome de Zemmouri 28/03/2026 Trot attelé - Distance: 2.300m			Hippodrome de Djelfa 27/03/2026 Pur-sang arabe - Distance: 1.200m		
CHEVAUX	JOCKEYS	PDS.	CHEVAUX	DRIVERS	DIST.	CHEVAUX	JOCKEYS	PDS.
1ère MALIKET EL ROBIA	AB. AIDA	54	1er ECLAIR DE L'ELLE	T. BELHABCHIA	2.325	1ère MALIKET EL DJANOUB	T. LAZREG	55
2ème MOUSRIHA	S. BENYETTOU	55	2ème UNO DES APRES	A. BENHABRIA	2.325	2ème HADJLA D'HEM	K. RAHMOUNE	56
3ème ROSE EL MESK	B. GACEM	55	3ème CHER AMI	ABM. BOUBAKRI	2.300	3ème AMOUADJ EL MESK	AP/ Y. CHELLAL	52
4ème ENABLE GLAZ	M. SEMMAHI	54	4ème CACTUS D'YVEL	N. TIAR	2.300	4ème RAHILE AMIRA	M. SEMMAHI	56
5ème JOUMANA	AB. ATALLAH	52	5ème EMILIA STAR	SA. FOUZER	2.300	5ème ROFIAL	R. BAGUIRA	54
6ème AMIRET M'CIF	D. BOUBAKRI	53	6ème FRENCH DESIGN	Y. MEZIANI	2.325	6ème TANOUBIA	D. BOUBAKRI	55
7ème BATALET M'CIF	MS. AIDA	56	7ème JOKER BECHARDIERE	S.FOUZER	2.325	7ème FAHD ESSAHRA	A. ATTIA	55
8ème KAYDA	A. KOUAOUCI	55	8ème ATHOS DE BOISNEY	AL. BENDJEKIDEL	2.300	8ème PIBOUL ESSAHRA	B. BAGUIRA	55
9ème CARBILE	A. HEBRI	55	9ème VICTOIRE DU VERGER	C. SAFSAF	2.300	9ème RAH HANE EL JANA	B. GACEM	53
10ème ZENYTA GLAZ	AH. CHAABI	53	10ème AYANNA D'OGER	R. TARZOUT	2.300	10ème AMIRAT ESSAHRA	S. BENYETTOU	55
11ème AUROGUITE	T. LAZREG	55	11ème ES TU LA JAVANAIS	N. MEZIANI	2.325	11ème JAKKARIA DE TIARET	A. SAADI	56
12ème MAIDANE	F. CHAABI	54	distancé IRISH PAULO	S. FOUZER	2.325	12ème KHALIL ROHI	M. THAMEUR	54
13ème HISTOLA	B. TARCHAG	56						
14ème NOUR EL ROHAL	AP/ Y. CHELLAL	52						